

## En quête de la ligne parfaite

Le ski de pente raide en Suisse  
24

**Bivouac d'urgence: mode d'emploi 20 | La vie à Guarda 30**  
**Course à raquettes à St. Antönien 36 | Grimper, une passion pour la vie 74**





**2362 m au-dessus du chacun pour soi**  
Miser sur une cordée solide.

#### Partenaires principaux

cornercard

CSS

la Mobilière

#### Partenaires de coopération



#### Partenaires d'équipement



#### Partenaires

Julbo



PEAK PUNK®

#### Promoteurs du sport nationaux



SWISSLOS

#### Partenaires stratégiques







**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.  
GRÂCE À VOUS, EN 2024, LA LOTERIE ROMANDE DISTRIBUE  
243,7 MILLIONS DE FRANCS À L'ACTION SOCIALE, AU SPORT,  
À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.**



Retrouvez tous les bénéficiaires

# Acheter en deuxième main Payer moitié moins



Mieux pour le porte-monnaie,  
mieux pour l'environnement



Rethink  
Resell  
Reuse

2nd Peak  
à Zurich  
à Berne  
en ligne



# Alpinisme durable



## «En repensant leur approche, ils revisitent l'alpinisme et l'exploration.»

**Alexandre Vermeille**

Rédacteur

Les deux équipes du Team d'expédition du CAS prendront le large cet été (voir p. 48). Les filles se passeront totalement de l'avion et vogueront en voilier jusqu'à leur camp de base de la côte est du Groenland. Moins chanceux, les garçons ont dû abandonner l'idée de gagner le Kirghizistan entièrement en train en raison de la situation géopolitique. Finalement, ils prendront l'avion depuis la Turquie. Le voyage durable leur a montré ses limites, mais ils auront eu le mérite d'avoir exploré cette voie. La graine est semée. Durant leurs trois ans de formation, ces jeunes alpinistes talentueux ont placé la durabilité au centre de leurs réflexions. Malgré les contraintes organisationnelles que cela implique, ils ont sans cesse repensé leur mobilité pour réaliser leurs projets en montagne, priorisant les transports publics et la force des mollets. Aux yeux de Melanie Tenorio, de l'équipe féminine, c'est même ce défi qui fait tout l'attrait de l'exploration.

En été 1931, les frères Schmid avaient gagné Zermatt à vélo avant de réaliser la première de la face nord du Cervin. Depuis Munich, avec tout leur maté-

riel. Si, à l'époque, le manque de moyens avait poussé les deux Allemands à ce choix peu confortable, c'est le changement climatique qui nous pousse aujourd'hui à repenser notre manière de gagner les montagnes. A l'instar des jeunes membres du Team d'expédition, d'autres cracks de l'alpinisme ont fait le choix de la mobilité douce dans leurs aventures. En été 2024, Jil Schmid, une ancienne du Team d'expédition, a gravi la Jungfrau après avoir avalé à vélo les 100 kilomètres qui la séparaient du Lauterbrunnental. Peter von Känel et Christian Maurer ont bouclé leur enchaînement de tous les 4000 alpins en 51 jours sans assistance motorisée, à pied et en parapente, en partant de chez eux. Hugo Béguin et Niklas Conrad, eux aussi des anciens du Team d'expédition, sont partis de la maison à vélo avec deux amis pour aller gravir l'Elbrouz, point culminant du Caucase.

En laissant la voiture à la maison, ou l'avion à l'aéroport, tous ont donné de la profondeur à leurs réalisations. En repensant leur approche, ils revisitent l'alpinisme et l'exploration, les rendant plus attractifs que jamais.



## Courses



- 6 En un coup d'œil**  
Du côté du Wildhorn et du Hohtürli

- 10 Dans le massif du Mont Blanc**  
D'un glacier à l'autre par la Brèche  
Puisseux

- 36 St. Antönien, un charmant village**  
Course à raquettes autour d'un village  
walser

- 56 Gazzirola, sommet exposé**  
Course à skis au point culminant de la  
commune de Lugano (2115 m)

- 68 De l'Ochse au Bürgle, dans  
le Gantrisch**  
Le projet photovoltaïque sur leur versant  
sud fait débat



Une photo époustouflante du photographe finlandais Tero Repo: notre première couverture de 2025 montre le skieur valaisan Jérémie Heitz au Zinalrothorn. Photo: Tero Repo



- 20 Situation extrême**  
Bien aménager un bivouac d'urgence peut vous sauver la vie



- 24 Ski de pente raide en Suisse**  
Une discipline marginale restée tabou

- 48 Exploration durable**  
Les Teams d'expédition du CAS entre soif d'aventure et conscience des enjeux climatiques

- 52 Frank S. Smythe**  
En 1934, cet Anglais a traversé les Alpes en cinq semaines

- 74 Une passion pour la vie**  
Garder longtemps la forme grâce à l'escalade

- 18** En bref  
**19** Chronique  
**29** Nouvelles publications  
**67** Boîte aux lettres  
**73** En bref  
**77** Le coin des annonceurs  
**80** Prochainement / Impressum



- 30 Habitants de nos montagnes**  
Rencontre avec Severin Willy, adolescent de Guarda

- 42 Dominik Siegrist**  
«La politique tire souvent le frein lorsqu'il s'agit de protéger les Alpes», regrette le géographe



- 62 Emigration dans le Binntal**  
La vallée haut-valaisanne se bat pour sa survie

**«Il a fallu onze ans pour que les conditions soient réunies sur l'ensemble de la face nord de la Dent Blanche afin que je puisse la skier.»**

Pour le Valaisan Gilles Sierro, le ski de pente raide est à la fois un moyen d'expression artistique et une façon de pratiquer l'alpinisme à haut niveau. Article à découvrir en p. 24.



## Sommet sauvage pour les novices

Belle, gratifiante, facile techniquement: voilà comment l'on pourrait résumer l'ascension hivernale du plus haut sommet des Alpes bernoises occidentales. Que ce soit à skis ou à raquettes, le Wildhorn est un objectif parfait pour les adeptes de montagne qui n'ont pas encore beaucoup d'expérience à plus de 3000 mètres en hiver. L'ambiance est alpine, sur des pentes dont l'inclinaison reste toutefois généralement raisonnable. On pourra agrémenter la course d'une nuit à la sympathique Wildhornhütte SAC, ce qui permet d'étaler sur deux jours cette longue course au départ de la Lenk ou de l'Iffigenalp.

Itinéraire: **Wildhornhütte SAC (2302 m) – Chilchligletscher – glacier du Wildhorn – Wildhorn (3250 m)** | Difficulté: **PD/WT4** | Durée, dénivelé: **5 h, ↗ 970 m** | Texte et photo: **Bernd Jung**















## De l'espace pour de larges courbes

La montée jusqu'à l'arête du Hohtürli au départ de la Bundalp via le Hohtürlihang commence tranquillement, avant de se redresser progressivement. L'itinéraire est certes exigeant en splitboard, mais tout à fait faisable techniquement. De l'arête, trop effilée pour permettre de s'installer confortablement pour une pause, la vue est grandiose. A la descente, le froid est mordant dans les pentes à l'ombre, mais les conditions de poudreuse sont parfaites, bien que le vent y ait déjà laissé ses traces. La large pente offre suffisamment d'espace pour y dessiner de larges courbes. En splitboard, la dernière partie sur la route gelée vient à bout de nos dernières forces – sans toutefois avoir raison de nos larges sourires.

Itinéraire: **Tschingel – Griesalp – Oberi Bundalp – Hohtürli (2778 m)** | Montée: **4 h 30 à 5 h**,  
↗ **1650 m** | Difficulté: **AD-** | Texte et photo: **Tinu Müller**




# Un concentré de Mont Blanc

D'un glacier à l'autre, en passant par la Brèche Puiseux





Au départ de la Vallée Blanche, dans un paysage dominé par la Dent du Géant. Le couloir menant à la Brèche Puiseux est déjà visible au-dessus du bonnet gris.



**Au départ de l'Aiguille du Midi, à quelques minutes de téléphérique de Chamonix, s'ouvre un univers fait de glaciers et de sommets mythiques, terrain de jeu des grandes légendes de l'alpinisme. Une course à skis permet de le découvrir.**

Texte: **Bertrand Semelet**  
Photos: **Hugo Vincent**



Dans la montée entre le refuge du Requin et le pied du couloir menant à la Brèche Puiseux (ci-dessous); ascension du couloir, skis sur le sac (en bas à d.); sur le Petit Flambeau, le premier jour (page ci-contre).



## Les plus pressés affrontent la Brèche Puiseux à la journée en arrachant de haute lutte une place dans la première benne.

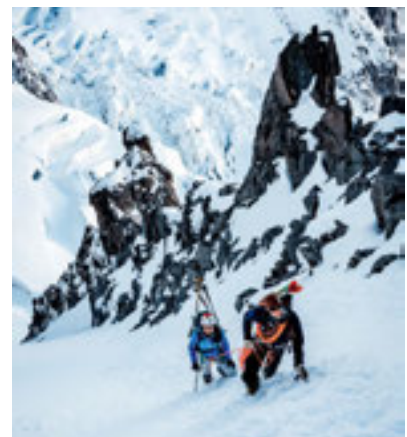
«Vallée Blanche for experts skiers only», est-il écrit au pied de la benne de l'Aiguille du Midi en ce début mars... Diable, cette longue descente est pourtant réputée débonnaire, «une piste bleue au maximum», disaient même les habitués. C'était sans compter sur cet hiver radin en neige. Le guide avait d'ailleurs prévenu sa cordée avant de se lancer: «Sous le refuge du Requin, c'est un champ de bosses vitrées au-dessus des crevasses, défense de tomber!»

### Entre foule et splendeur

Reliant le glacier des Périades au glacier du Mont Mallet, au cœur du massif du Mont Blanc, un tour par la Brèche Puiseux est un concentré des plus beaux paysages glaciaires du massif du Mont Blanc: on part entre le Mont Blanc et la Dent du Géant pour longer les Aiguilles de Chamonix, avant de traverser sous la face nord des Grandes Jorasses pour finir au pied de la Verte et des Drus. A ce titre, il est rare de s'y retrouver seul un week-end de bonnes conditions, même si cela n'a heureusement rien à voir avec la foule de skieurs sur la Vallée Blanche, même lorsque celle-ci est réservée aux «experts»!

Les plus pressés affrontent la Brèche Puiseux à la journée en arrachant de haute lutte une place dans la première benne, mais il est beaucoup plus agréable

de prolonger l'expérience en dormant au refuge du Requin la nuit précédente. Une aubaine pour qui vient de loin! Avec la possibilité de rallonger la descente classique vers ce célèbre refuge par une ascension du Petit Flambeau. Bonne pioche pour la cordée du jour, qui a opté pour cette variante: les quelques centimètres de poudreuse ont permis d'adoucir le «carrelage» ambiant, et les derniers mètres à pied jusqu'au sommet donnent une petite touche alpine à la journée. En revanche, pour ce qui est de la solitude











promise au refuge, on repassera. «L'hiver, les gens s'y arrêtent juste pour boire un coup», dit-on. Sauf quand on est un samedi soir, qu'il fait grand beau et que les goulottes du voisinage sont en parfaites conditions... Bref, cela tient plutôt de la ruche que de l'ermitage.

#### **Moins de glace, plus de marches**

La traversée proprement dite de la brèche fait défiler toute la panoplie des techniques de la randon-

nouvelle installation épargne désormais aux randonneurs et alpinistes épuisés les 500 marches métalliques à remonter jusque-là pour aller prendre le train de Chamonix. Mais tandis que les fondations de la station inférieure de la télécabine effleuraient encore la glace au moment d'attaquer les travaux, une vingtaine de marches la séparent déjà de la Mer de Glace, et la fonte accélérée de celle-ci pourrait la reléguer à une bonne demi-heure de marche de la providentielle télécabine d'ici une dizaine d'années.

## **La traversée de la brèche fait défiler toute la panoplie des techniques de la randonnée à skis.**

née à skis. Le tout dans un registre accessible, ce qui rend cette course assez unique: descente «experte» – pas toujours, heureusement – du champ de bosses verglacées sous les séracs du glacier du Géant, longue remontée du glacier des Périades juste sous la Dent du Géant, puis ascension skis sur le dos du couloir terminal, qui fait désormais presque 300 mètres de haut au fur et à mesure de l'abaissement du glacier. Un court rappel sur le versant oriental vous propulse au pied de la mythique face nord des Grandes Jorasses, témoin de tant de prouesses alpinistiques. Il y a ici matière à rêver, ou à trembler...

Le retour sur terre est un peu brutal, car il y a foule sur la Mer de Glace, qu'une nouvelle télécabine relie depuis début 2024 à la gare de Montenvers. La



Bertrand Semelet

Français d'origine et Bernois d'adoption, ce jeune retraité est depuis toujours passionné de montagne sous toutes ses formes et en toutes saisons.



# Carnet pratique

## 1

**Aiguille du Midi (3776 m) – Petit Flambeau (3440 m) – refuge du Requin FFCAM (2516 m)**

### En bref

F, 3 h 30, ↗ 360 m, ↘ 1590 m

### Itinéraire

De la station de téléphérique de l'Aiguille du Midi, descendre d'abord vers le NE, puis prendre au S pour suivre l'itinéraire classique de la Vallée Blanche. Vers 3100 mètres, remonter le glacier du Géant vers le SSE pour gagner le col des Flambeaux (3407 m, dépôt des skis) par son versant W. De là, gravir le Petit Flambeau en aller-retour. De retour au col, descendre côté E par la Combe Vierge, avant de regagner l'itinéraire classique de la Vallée Blanche jusqu'au refuge du Requin.

## 2

**Brèche Puiseux (3432 m, traversée W-E depuis le refuge du Requin)**

### En bref

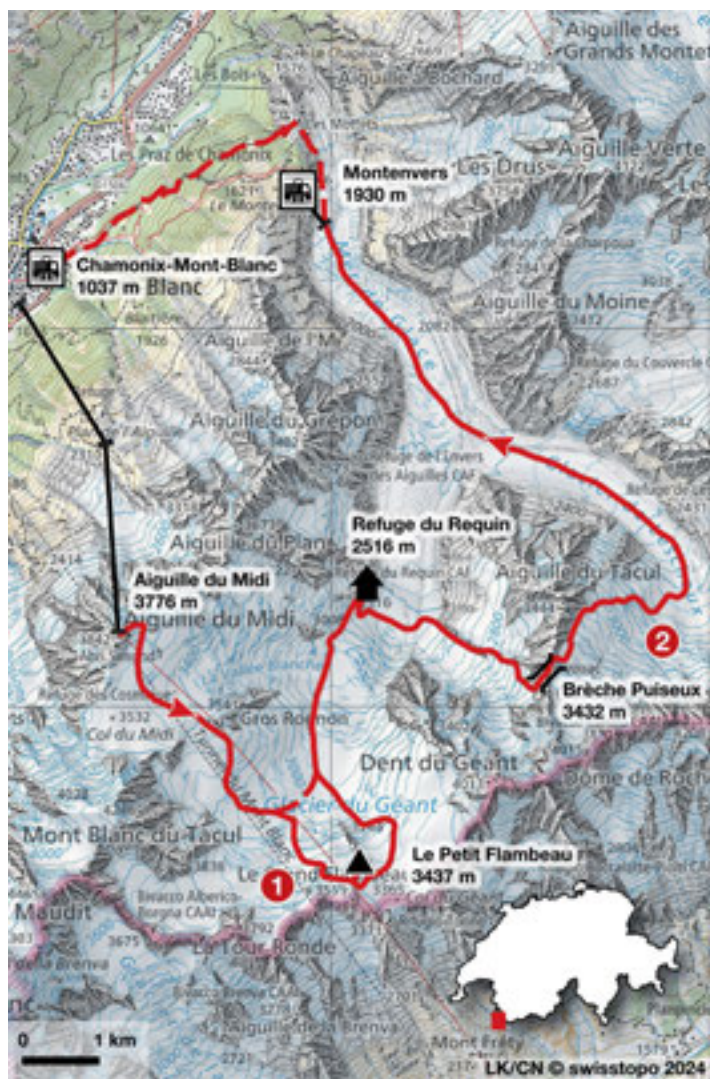
AD+, 8 h, ↗ 1060 m, ↘ 1760 m

### Itinéraire

Du refuge du Requin, descendre à la Salle à Manger, où l'on quitte l'itinéraire classique de la Vallée Blanche pour remonter le glacier des Périades jusqu'au pied du couloir (3150 m). Gravier skis sur le sac le couloir (max. 45°) jusqu'à la Brèche Puiseux (3432 m), d'où un rappel de 50 mètres sur le versant E permet de gagner le glacier du Mont Mallet. Descendre ce glacier jusqu'à retrouver l'itinéraire de la Vallée Blanche, que l'on suit jusqu'à la hauteur du Montenvers, accessible en télécabine depuis la Mer de Glace. De là, retour à Chamonix en train. Si l'enneigement est suffisant, il est



Du refuge du Requin, vue imprenable sur les séracs du glacier du Géant.



**1 Aiguille du Midi – Petit Flambeau – ref. du Requin**

**2 Ref. du Requin – gl. des Périades – Brèche Puiseux – gl. du Mont Mallet – gl. de Leschaux – Mer de Glace – (Montenvers) – Les Mottets – Chamonix**

possible de regagner Chamonix à skis par Les Mottets (1638 m, buvette).

### Accès

En train jusqu'à Chamonix, puis en téléphérique jusqu'à l'Aiguille du Midi. Retour possible à Chamonix en train depuis Montenvers, désormais relié à la Mer de Glace par une télécabine.

59,4

1,5



Emissions de CO<sub>2</sub> en kg par personne et par trajet: exemple d'un trajet Berne – Chamonix. Source: [www.cff.ch](http://www.cff.ch)

### Équipement

Équipement de sécurité pour le glacier.

### Meilleure période

Février à avril.

### Cartes

IGN TOP25, 36300TR – Chamonix – Mont Blanc  
[www.geoportail.gouv.fr/carte](http://www.geoportail.gouv.fr/carte)

### Hébergement

Refuge du Requin FFCAM,  
+33 9 88 18 34 68, +33 6 36 18 17,  
[refugevalleeblanche@outlook.fr](mailto:refugevalleeblanche@outlook.fr),  
[refugedurequin.ffcam.fr](http://refugedurequin.ffcam.fr)

### Webographie

La course sur Camptocamp



## Wie steht es um Ihre Nachfolge? Erfolg können wir steuern.

Denken Sie über die Nachfolgeregelung in Ihrem Unternehmen nach? Oder wollen Sie mit einem neuen Projekt noch einmal durchstarten?

Unternehmensnachfolge und Firmenverkauf sind keine Selbstläufer. Sie brauchen eine professionelle Vorbereitung, eine aktive Vermarktung und eine erfolgreiche Verhandlung. Gehen Sie diesen Weg nicht allein. Profitieren Sie von unserem internationalen Käufernetzwerk und der Erfahrung aus über 250 abgeschlossenen Nachfolgelösungen.



Nutzen Sie unsere unverbindliche Erstberatung und planen Sie Ihre Unternehmensnachfolge richtig.

*A. Schubert*  
Andreas Schubert



Handeln Sie  
jetzt!

**P** TRANSACTION  
PARTNER

Transaction Partner AG, Waaggasse 5, 8001 Zürich  
044 350 11 11, [as@transactionpartner.ch](mailto:as@transactionpartner.ch)

HOTEL POST BIVIO



A Bivio : Offres en coopération avec Go Vertical Guides.

### Randonnées à ski pour les très sportifs

06.02. – 09.02.2025 / 16.03. – 19.03.2025 / 18.04. – 21.04.2025\*

Prix CHF 1365.– pour 3 nuits avec dîner 4 plats compris, buffet de petit-déjeuner et 3 randonnées guidées. À partir de 3 jusqu'à max. 6 personnes.

\*Prix Pâques par adulte CHF 1450.–

### Randonnées à ski familiales avec enfants

à partir de 12 ans

02.01. – 05.01.2025 / 06.02. – 09.02.2025 / 02.03. – 05.03.2025 /  
18.04. – 21.04.2025\*

Prix par adulte CHF 1105.– / Prix par enfant CHF 735.– pour 3 nuits, inclus un dîner avec 4 plats, le buffet de petit-déjeuner et 3 randonnées guidées. Nombre minimum de participants 5 personnes.

\*Prix Pâques par adulte CHF 1165.– / Prix par enfant CHF 795.–

D'autres offres : **Tours avec le 'splitboard' pour des sportifs.**  
Voir : [www.hotelpost-bivio.ch](http://www.hotelpost-bivio.ch)

Famille Lanz, +41 81 659 10 00, [www.hotelpost-bivio.ch](http://www.hotelpost-bivio.ch)



ZUM AUSFÜHRLICHEN  
BESCHRIEB

Sektion Piz Terri  
Schweizer Alpen-Club SAC  
Club Alpin Suisse  
Club Alpino Svizzero  
Club Alpin Svizzer



## Hüttenwart:in Terrihütte SAC

SURSELVA,  
GRAUBÜNDEN

2170 M Ü.M.

START SOMMER 2025



Die SAC Sektion Piz Terri sucht nach knapp 30 Jahren eine neue Hüttenwartung für die Bündner Terrihütte. Mit 93 Schlafplätzen und hohem Gästeaufkommen ist sie von Juni bis Oktober gut besucht. 2025 ist eine Renovation im laufenden Betrieb geplant. Hüttenwartkurs und Erfahrung werden vorausgesetzt. Für Fragen steht Ihnen Hüttenchef Marcel Caviezel unter +41 79 610 50 23 zur Verfügung.

### Zu verpachten auf 1. Mai 2025 oder nach Vereinbarung



Berggasthaus bei Luftseilbahn Intschi-Arnisee beim Arnisee auf 1372 m  
60 Sitzplätze, Terrasse mit 45 Sitzplätzen und Gästehaus mit 33 Betten aufgeteilt in 6 Zimmern, zudem hat es 3 Schlaffässer  
Für die PächterIn: 3½-ZW, 2 DZ mit Dusche/WC.

Wir suchen eine innovative und motivierte Persönlichkeit (Pächterpaar bevorzugt), welche das Angebot weiterentwickelt und mit Freude den Arnigästen näherbringt. Das Arni ist ein beliebtes Naherholungs- und Wandergebiet.

Luftseilbahn Intschi-Arnisee, Gotthardstrasse 20, 6476 Intschi  
Kontakt: [verwaltung.intschi@arnisee.ch](mailto:verwaltung.intschi@arnisee.ch), Tel. +41 79 417 53 37, Erwin Grepper

Randonnées guidées à pied ou en raquettes, Randonnées de plusieurs jours,  
Trekking au Maroc, Randonnées sur Glacier et Courses Alpines.  
L'autre façon de Voyager: nous marchons depuis plus de 30 Ans avec une Philosophie durable.

3700 Spiez [www.weitwandern.ch](http://www.weitwandern.ch) 033 654 18 42



## Les Championnats du monde de ski-alpinisme bientôt chez nous

Vous trouverez le programme complet en scannant le code QR suivant:



A l'image de la Neuchâteloise Marianne Fatton, les athlètes suisses seront très attendus à Morgins en mars 2025.

Photo: CAS/Florent Delaloye

La Région Dents du Midi s'apprête à vivre des journées mémorables cet hiver. Les Championnats du monde de ski-alpinisme se dérouleront en effet à Morgins du 2 au 8 mars 2025. La région avait déjà accueilli les premiers Championnats du monde de ski-alpinisme sur sol suisse en 2008, et deux manches de Coupe du monde s'y sont déroulées en 2022 et 2023. Rédaction

**Erratum:** Dans l'édition 6/2024, une regrettable erreur s'est glissée dans l'article sur l'étude «Cabanés 2050». Il y est écrit que la Rothornhütte SAC, notamment, est affectée par le dégel du pergélisol. Cela est faux: seule l'ancienne cabane était concernée. La nouvelle Rothornhütte SAC a été construite sur du rocher solide et n'est pas soumise au dégel du pergélisol. La rédaction présente ses excuses.

Rédaction

## L'Initiative des Alpes poursuit son combat sous un nouveau nom

«C'est l'une des votations les plus mémorables de l'histoire suisse récente», écrivait la *Neue Zürcher Zeitung* en 2024 à propos de l'Initiative des Alpes, acceptée il y a trente ans par le peuple suisse. L'association Initiative des Alpes avait été fondée cinq ans avant la votation et avait lancé l'initiative. L'objectif: transférer le trafic de marchandises de la route au rail. Depuis que le texte a été accepté, l'association se bat pour qu'il soit mis en œuvre. En effet, bien que le transfert du trafic marchandises de transit soit inscrit dans la Constitution, l'initiative n'a jamais été complètement appliquée. «Tout en restant fidèles à nos racines, nous sommes bien plus que l'initiative populaire réussie d'autrefois», souligne l'association. Aujourd'hui, elle s'engage notamment aussi contre la croissance du trafic lié aux loisirs et au tourisme, qui affecte de plus en plus les villages de montagne. Afin de prendre en compte cet engagement plus large, l'association change son nom et s'appellera désormais Pro Alps.

Rédaction

## Nouveau système de réservation des nuitées en cabanes

Baptisée hut-reservation.org, la nouvelle version du système de réservation des cabanes est opérationnelle depuis fin novembre 2024. Les équipes de plus de 500 cabanes de tout l'arc alpin disposent ainsi d'un programme de réservation moderne. Cette nouvelle plateforme facilite les réservations pour la clientèle, même lorsque l'on est déjà en route. Les réservations déjà effectuées dans l'ancien système pour 2025 restent valables et ont été automatiquement reprises dans les profils d'utilisateurs.

Cette nouvelle version succède à la plateforme utilisée jusqu'à présent, alpsonline.org, sur laquelle plus de 1,5 million de réservations étaient effectuées chaque année. Le système est exploité conjointement par le CAS et les clubs alpins d'Allemagne, d'Autriche et du Tyrol du Sud. Il sera développé en continu ces prochaines années. Rédaction



Grâce au nouveau système, il est désormais possible de réserver des nuitées en chemin. Sur l'image, la cabane du Trient CAS, rénovée il y a deux ans.

Photo: Rami Ravasio Media



**François Modoux**  
Journaliste et alpiniste



Une avalanche de neige mouillée au Rotturm, près de Zermatt. Ce type d'avalanches représente un danger croissant lors de courses à skis en plein hiver.

Photo: C. Dargent

# Davantage d'avalanches de neige mouillée en hiver

Peut-être que vous l'avez déjà constaté par vous-même si vous allez souvent en montagne en hiver: les avalanches de neige mouillée se font plus fréquentes même en plein hiver, alors qu'il s'agissait auparavant d'un phénomène qui représentait un danger surtout au printemps. Une analyse de l'Institut WSL pour l'étude de la neige et des avalanches (SLF) le confirme: «Le nombre d'avalanches de neige sèche va diminuer, mais au-dessus de la limite de la forêt, l'augmentation des avalanches de neige mouillée va partiellement annuler cette diminution», avertit le SLF dans un communiqué. Cette évolution résulte du changement climatique. Pour réaliser l'étude, le SLF a pris en compte quatre scénarios climatiques. Indépendamment de cela, il prévoit une augmentation des avalanches de neige mouillée pour le siècle en cours et souligne les défis que cela implique. Contrairement aux avalanches de neige sèche, celles de neige mouillée ne peuvent guère être déclenchées artificiellement. «Les sportifs de loisirs devraient également se pencher davantage sur le thème des avalanches de neige mouillée», prévient-il. Rédaction

## Samir

J'ai rencontré Samir sur le trek des Annapurnas, dans la montée vers le lac Tilicho. Il marchait vite à la montée. Parfois, il courait. Et à la descente, il avalait le chemin étroit et pentu, se jouant des obstacles avec une facilité déconcertante. Impossible de ne pas le remarquer: il chantait à tue-tête. Suivre Samir, porteur népalais à l'allure d'un danseur juvénile, était un spectacle. J'étais subjugué par son aisance et son sens de l'équilibre.

Sur ce trek fréquenté du Népal, de nombreux porteurs accompagnent des touristes venus de tous les continents. La joie et la légèreté de Samir contrastent avec une réalité moins glorieuse. Aussi forts soient-ils, les porteurs népalais font un travail épuisant, et ça se voit. Ployant sous des charges entre 20 et 25 kilos, le standard des agences locales, ils peinent en silence. Combien en ai-je vu multiplier les petites pauses au bord des chemins, le regard fuyant, le souffle court, cherchant à soulager leur nuque éreintée par l'effort. Payé 25 dollars par jour, le travail de porteur épuise les organismes.

Comme d'autres étudiants népalais, Samir profite de la saison des treks pour gagner l'argent qui lui permettra de passer l'hiver à Katmandou. Il aspire à devenir médecin et voudrait exercer ce métier au chevet d'expéditions himalayennes. La plupart des porteurs n'ont pas ce genre de rêve. Ils marchent et portent juste pour faire vivre leurs familles établies dans les contreforts de l'Himalaya. Ce revenu temporaire est une aide précieuse.

Au fil de mon périple, je me suis souvent demandé si j'avais raison de marcher en autonomie, sans guide ni porteur. Ai-je voulu me prouver que j'en avais encore la force? Le matériel technique contemporain, léger et performant, le permet. Sans doute suis-je aussi gêné à l'idée qu'un porteur doive en baver pour que je puisse moi-même marcher confortablement. A l'inverse, est-ce acceptable de traverser un massif himayen sans donner du travail aux locaux qui y vivent toute l'année dans la précarité? Il n'y a pas de réponse facile à ce dilemme. Pour ma part, c'est décidé, la prochaine fois je proposerai à Samir de m'accompagner. Pour soutenir son projet de devenir médecin en Himalaya.





# Construire un bivouac d'urgence dans la neige

Comment se protéger  
dans les situations extrêmes  
en montagne

Texte: **Sibyl Heissenbüttel**  
Photos: **Christian Andermatt**

Personne ne prévoit de passer la nuit en montagne contre son gré. Mais que faire lorsqu'on perd le contrôle lors d'une course hivernale et qu'on se retrouve dans une situation dangereuse? Un bivouac d'urgence bien construit peut vous sauver la vie.



Un bivouac d'urgence doit toujours être le dernier recours. Le plus important, c'est donc de bien préparer sa course. Avant toute sortie, il faut examiner attentivement la météo, les conditions, ses aptitudes ainsi que l'équipement à prendre avec soi. «Avec une planification minutieuse, on peut éviter de se retrouver en situation d'urgence. Mais si les choses tournent quand même mal, un bivouac d'urgence vous protège contre les éléments, en particulier le vent et le froid», explique Christian Andermatt, responsable Formation hiver au CAS.

La situation devient généralement critique lorsque la météo change soudainement et que l'on perd toute orientation. Un blocage ou un accident peuvent aussi empêcher de redescendre dans la vallée ou de rejoindre une cabane. Un bivouac d'urgence peut alors vous sauver la vie, pour autant que l'on ait le matériel nécessaire, qui est la clé pour en installer un.

Christian Andermatt précise qu'il faut avoir dans son sac à dos un sac de bivouac, en particulier en hiver et lorsque les conditions sont mauvaises. «Je recommande d'intégrer le sac de bivouac au matériel de base à emporter lors de chaque course. Il peut s'avérer très utile, même en cas d'accident bénin, comme une cheville foulée, lorsqu'il faut attendre longtemps les secours, car il protège alors du vent et

**En montagne, la situation devient critique lorsque la météo change soudainement et que l'on perd toute orientation. Il est donc important d'avoir toujours avec soi une bonne pelle à avalanche.**

Photo: Mny-Jhee/shutterstock.com



rend l'attente supportable.» Les personnes épuisées, voire blessées, sont particulièrement affectées par le froid.

Il est essentiel d'être équipé d'une bonne pelle à avalanche: elle doit être solide, en métal, pourvue d'un manche extensible et d'une poignée dont on peut se servir convenablement avec des gants. Cela permet de creuser même dans la neige dure en cas d'avalanche ou si l'on construit un bivouac d'urgence.

déjà l'épaisseur de neige nécessaire», explique Christian Andermatt. Creuser un abri où l'on a de la place nécessite toutefois du temps et beaucoup d'énergie.

Il faut donc veiller à commencer à mettre en place le bivouac lorsque l'on a encore des forces. «Il faudrait si possible creuser lentement dans la neige, conseille Christian Andermatt. On évite ainsi de trop transpirer, ce qui accélère le refroidissement quand il fait froid.» En outre, il est recommandé de toujours

## **«Si l'on attend d'être à bout de forces pour installer un bivouac, la situation peut devenir dangereuse.»**

Christian Andermatt, responsable Formation hiver au CAS

Les pelles minimalistes, comme celles souvent utilisées lors des courses de ski-alpinisme, ne suffisent pas pour creuser un abri dans la neige. La sonde peut aussi servir à différents usages: elle aide non seulement à déterminer la profondeur de neige, mais aussi à vérifier s'il y a des crevasses ou des cours d'eau sous l'endroit prévu pour le bivouac.

### **Les grottes dans la neige, la protection optimale**

Lorsque les conditions le permettent, creuser une grotte dans la neige est la meilleure option pour se protéger du vent et du froid. «L'endroit idéal pour une grotte, c'est une congère ou une pente où il y a

prendre une bougie chauffe-plat avec soi en course. La chaleur de la petite flamme fait du bien. Plus la grotte est petite, mieux elle retiendra la chaleur.

Lisser les parois à l'intérieur permet d'éviter que des gouttes d'eau se forment. L'approvisionnement en air est aussi important: l'entrée, idéalement située du côté protégé du vent, devrait rester ouverte ou n'être fermée qu'avec un sac à dos. Une autre possibilité pour avoir suffisamment d'oxygène dans l'abri consiste à percer un trou dans le plafond avec un bâton de ski de l'intérieur vers l'extérieur.

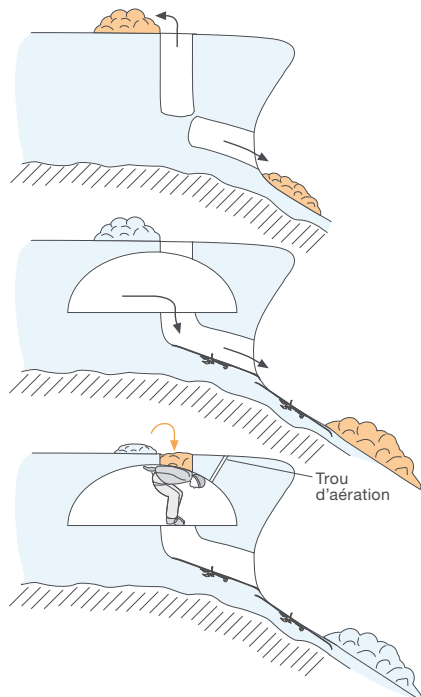
Il est important de choisir un site qui soit à l'abri des avalanches, des chutes de séracs et de pierres pour installer son bivouac. Il convient donc si



Creuser une grotte dans la neige nécessite du temps et de l'énergie. Il convient donc de commencer à construire son bivouac d'urgence avant d'être à bout de forces.

**Creusement d'une grotte dans une corniche:**  
creuser d'en haut et d'en bas jusqu'à ce que les deux  
trous se rejoignent. Fermer ensuite le trou supérieur.

Illustration: Manuel CAS Sports de montagne d'hiver,  
Weber Verlag, 2024



possible de chercher le bon emplacement lorsqu'il fait encore jour. «Il n'est pas toujours facile de déterminer à quel moment il faut interrompre la course et envisager d'installer un bivouac. Si l'on attend d'être à bout de forces, la situation peut devenir dangereuse.» On peut signaler son emplacement en plantant les skis à la verticale dans la neige ou en accrochant un objet coloré à la sonde. Adrian Schindler, porte-parole de la Rega, recommande d'utiliser l'application de la Rega: «La fonction *Partager la localisation en direct* dans l'application permet de partager sa position en temps réel avec la centrale d'engagement ainsi que des contacts personnels de son choix. En cas de doute, mieux vaut donner l'alarme assez tôt.»

### **Les autres solutions quand on ne peut pas creuser de grotte dans la neige**

Appeler à l'aide suffisamment tôt permet de coordonner efficacement une opération de recherche. Même lorsque la situation semble sous contrôle, il peut être rassurant de savoir que la Rega est informée d'où l'on se trouve. «Et nous pouvons ainsi décider avec la personne abritée dans le bivouac d'urgence de la suite des opérations, en convenant par exemple d'un nouvel appel le lendemain. S'il n'est plus possible d'établir le contact, nous savons alors



**Un bivouac d'urgence protège du vent. Plus la grotte est petite, mieux elle retient la chaleur. L'approvisionnement en air est aussi important: l'entrée devrait donc rester ouverte ou n'être fermée qu'avec un sac à dos.**

que quelque chose ne va pas et que nous devons lancer une opération de recherche», détaille Adrian Schindler.

Lorsqu'il n'est pas possible de réaliser une grotte dans la neige, on est généralement réduit à creuser un trou ou une tranchée. Dans ce dernier cas, on creuse une cavité dans un terrain plat et on la recouvre avec les skis et de la neige afin de se protéger du vent. Les murs de protection contre le vent érigés avec de la neige ou des pierres offrent une protection supplémentaire contre le vent. Par froid intense et sans protection contre le vent, il faut rester en mouvement, même si l'on ne bouge que les bras et les jambes, et veiller à ne pas s'endormir.

**Bon à savoir:** Il est peu réaliste de vouloir construire un igloo. En effet, cela prend beaucoup de temps et nécessite d'emporter une scie avec soi. La neige doit en outre avoir la bonne consistance pour pouvoir y scier des blocs. En été, le temps passé dans un bivouac d'urgence est certes peu agréable, mais ce sont rarement des conditions où votre vie est en danger. A cette saison aussi, il est important de chercher un endroit à l'abri du vent et des intempéries pour pouvoir patienter dans son sac de bivouac jusqu'au lendemain.



# Une pratique de l'ombre

Le ski de pente raide  
en Suisse

Texte: **Caroline Christinaz**

Devenu médiatique dans les années 1960 avec le Suisse Sylvain Saudan, le ski de pente raide s'est démocratisé. Mais dans sa version extrême, cette pratique réservée à une élite reste tabou, et rares sont ceux qui parlent ouvertement de leurs réalisations.

On a tous été sidérés, à la sortie du film *La Liste* en 2016, devant les courbes aussi rapides qu'esthétiques et désinvoltes tracées par Jérémie Heitz et Samuel Anthamatten sur les faces les plus vertigineuses des Alpes. Dans le film, le destin des deux Valaisans croise celui du Vaudois Sylvain Saudan, auteur en 1967 de la première à skis dans le Couloir Spencer à l'Aiguille de la Blaitière (Chamonix) et ses pentes atteignant les 55 degrés. Décédé l'année dernière à l'âge de 87 ans, ce pionnier contribua à la médiatisation du ski de pente raide.

Aujourd'hui, même si, dans nos montagnes, on assiste à une démocratisation de certains itinéraires inaugurés par les pionniers, la pratique qui consiste à ouvrir des nouvelles voies à skis dans des pentes raides ignorées par la foule reste réservée à une poignée de passionnés qui préfèrent souvent rester anonymes.

#### A l'affût

Inutile de dire que suivre l'actualité du milieu sans en faire partie est difficile. Mais, heureusement pour nous, certains amateurs de pente raide sont plus extravertis que d'autres. Le Valaisan Gilles Sierro en fait partie. Le ski de pente raide est pour lui à la fois un moyen d'expression artistique et une façon de pratiquer l'alpinisme à haut niveau. L'année 2024 a

photographie animalière, attend qu'une ligne se dessine sur la montagne comme lors d'un affût. Ses jumelles toujours à portée de main, il est patient. Car la voie convoitée se dévoile pudiquement partie après partie au fil des saisons. «Je me dis qu'il doit bien y avoir un jour où elles sont toutes abordables en même temps, sourit-il. Alors j'attends. Il a fallu onze ans pour que les conditions soient réunies sur l'ensemble de la face nord de la Dent Blanche afin que je puisse la skier.»



**«Ma pratique n'est pas boulimique. Il s'agit plutôt d'une quête.»**

Gilles Sierro, guide de montagne et spécialiste de ski de pente raide

été pour lui une année d'achèvements. Il a bouclé son projet en skiant la dernière – la nord – des quatre faces de la Dent Blanche (jusqu'à 60 degrés par endroits). Pas plus tard qu'en novembre, il a rejoint ses collègues français Vivian Bruchez et Boris Langenstein pour inaugurer deux nouvelles voies sur la face sud des Grandes Jorasses.

«Ma pratique n'est pas boulimique, relève-t-il. Il s'agit plutôt d'une quête.» Ce guide, amateur de

#### En Suisse, les descentes se méritent

Il faut donc être là au bon moment, le jour où la météo, les conditions d'enneigement, sa forme physique et son humeur sont au beau fixe. «Il vaut mieux avoir tous les jours un œil sur son projet», résume le Valaisan.

Sébastien de Sainte Marie le confirme. Ce Franco-Suisse a posé ses valises dans différentes régions de notre pays. Glaris, Coire, Näfels, Zurich, Aarau,





Lucerne, chaque fois, il trouvait ses coins de raideur pour y dessiner en secret un cordon éphémère de virages maîtrisés. A l'instar de Gilles Sierro, il pratique le ski depuis l'enfance. Mais lui a trouvé ses premières sensations verticales dans le massif du Mont Blanc. «En m'installant en Suisse, j'ai découvert que contrairement à Chamonix, où les pentes raides sont accessibles en télécabine, il faut mériter ses descentes. J'ai donc appris à marcher», s'amuse-t-il. Il découvre

très vite été confronté: «Mon père, qui était guide lui aussi, faisait ce métier pour gagner sa vie. Il ne comprenait pas pourquoi j'allais sur ces terrains risquer la mienne.» C'était dans les années 1970, et malgré les années, l'appréhension du ski de pente raide n'a pas beaucoup changé. «Parmi les guides, le sujet est presque tabou, reprend le skieur hérensard de 69 ans. On ne parle pas de cette discipline lors des assemblées.»

### Les Romands plus casse-cous

Ce désintérêt semble encore plus marqué du côté nord des Alpes. Pourquoi? Le guide lucernois Marcel Steurer a son explication: «Toutes les influences viennent de l'ouest. Moi-même, si je n'étais pas allé à Chamonix, je n'aurais jamais osé skier une pente raide.» A la fin des années 1990, cet ébéniste de métier, surnommé Stei, a sillonné les parois les plus raides de France et de Suisse à skis. La liste de ses exploits est déjà longue lorsqu'au printemps 2000, il profite des conditions excellentes pour tracer, en l'espace de trois mois, 30 lignes extrêmes plongeant jusqu'à 65 degrés d'inclinaison.

«Rien que sur le Mönch, j'ai parcouru sept itinéraires différents», se souvient-il. La face nord du Graustock, à Engelberg reste inscrite dans sa mémoire comme la descente la plus sauvage qu'il ait parcourue. «J'étais jeune, j'étais en forme et j'étais

## «J'étais jeune, j'étais en forme et j'étais fou.»

Marcel «Stei» Steurer, guide de montagne et spécialiste de ski de pente raide

alors une autre culture de la discipline. «En Suisse, le phénomène de vallée est très présent. Il arrive qu'un habitant d'un village réalise la descente qu'il a sous les yeux et a attendue pendant des années. Souvent, il ne la fera qu'une fois. Et la plupart du temps, il gardera cela pour lui.»

### Un sujet resté tabou

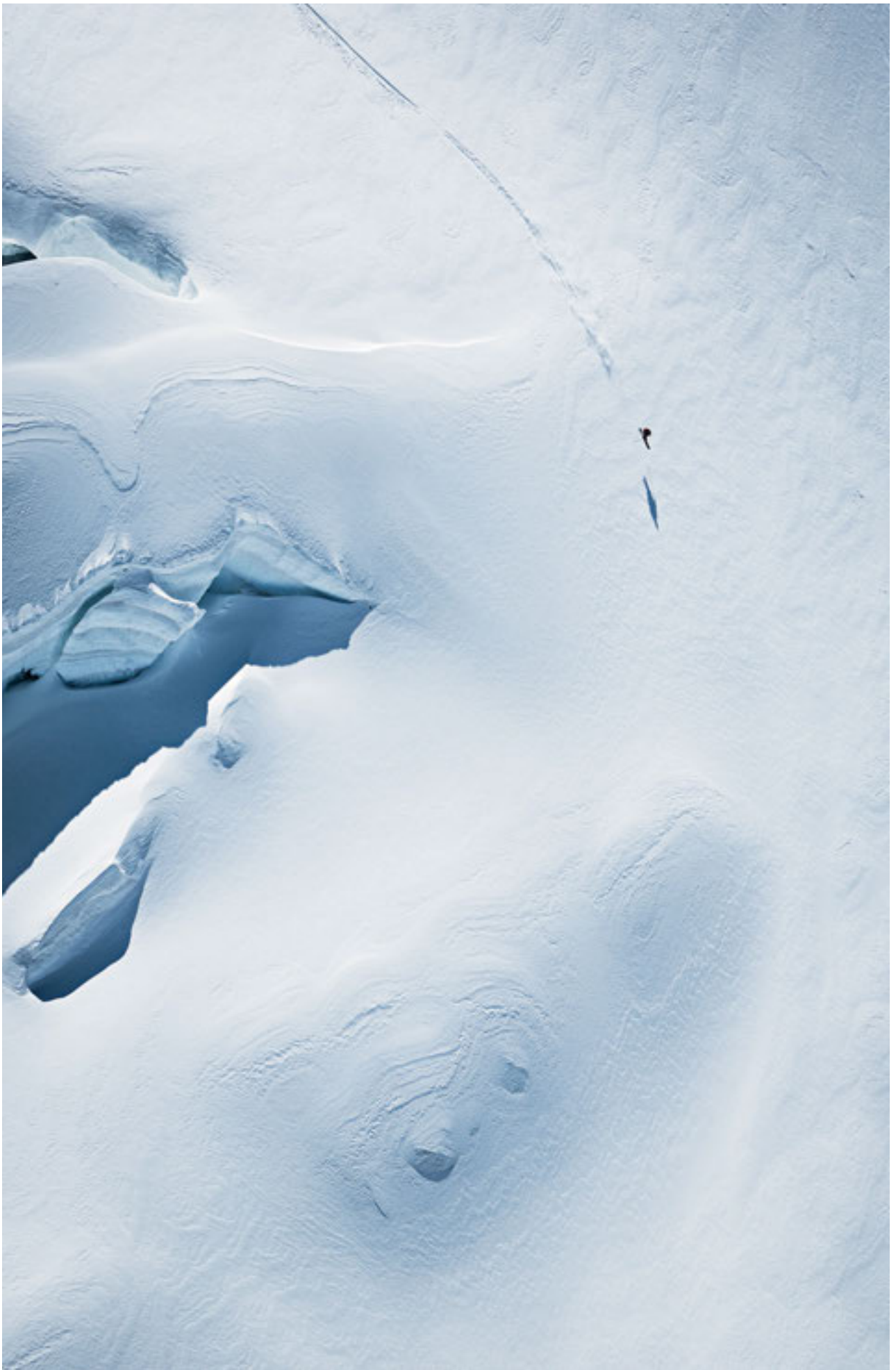
Il faut dire que l'aspect extrême du ski de pente raide peut être mal vu. Le malaise dû à ce que certains considèrent comme de la prise de risque inutile peut engendrer des commentaires désobligeants dont les alpinistes se passeraient bien.

Ce mur d'incompréhension, le guide valaisan André «Dédé» Anzévui, seul skieur à s'être risqué dans la face nord du Cervin, qui frôle les 75 degrés, y a

fou, résume-t-il. Et puis, j'avais du temps.» Mais à l'instar de son collègue guide de Saanen Kobi Reichen, qui, en 1990, a inauguré la descente de la face nord du Grosshorn, dans la vallée de Lauterbrunnen, son exploit ne fait pas grand bruit dans sa région. Et aucun skieur ne s'élance pour prendre sa relève. «La mentalité dans l'Oberland n'est pas la même qu'à l'ouest de la Suisse, où la quête de l'extrême bat son plein. En Suisse alémanique, on craint plus de risquer sa vie.»

Aujourd'hui, Stei a 52 ans et deux enfants. «J'ai plus peur qu'avant, avoue-t-il. Quand j'étais actif dans le ski de pente raide, je répétais que cette activité n'était pas dangereuse si on la pratiquait de la bonne manière.» Mais aujourd'hui, son discours a changé. «J'ai surtout eu beaucoup de chance.»

En 2016, le film *La Liste* n'a pas laissé indifférent. Il documentait les lignes époustouflantes des Valaisans Jérémie Heitz et Samuel Anthamatten sur les faces les plus vertigineuses des Alpes. Comme ici à la Lenzspitze (ci-dessus) et au Zinalrothorn (page ci-contre). Photos: Tero Repo





# LIVRES POUR LA SAISON D'HIVER

**Club Alpin Suisse CAS**  
Club Alpino Svizzero  
Schweizer Alpen-Club  
Club Alpin Svizzer



**COMMANDER MAINTENANT**

## RABAIS POUR LES MEMBRES DU CAS

LES MEMBRES DU CAS BÉNÉFICIENT DU PRIX MEMBRE DANS LE SHOP EN LIGNE DU CAS.

[www.sac-cas.ch](http://www.sac-cas.ch)

**NOUVEAU**



**150  
RANDONNÉES  
À SKI**



Commander  
maintenant

Georges Sanga

### Les Alpes de la Romandie

Le guide régional du Club Alpin Suisse CAS décrit 150 randonnées à ski magnifiques en Bas-Valais, dans les Alpes vaudoises et fribourgeoises. La plupart des itinéraires se situent dans la catégorie de difficulté moyenne, peu difficile (PD) à assez difficile (AD).

328 pages, 131 photos en couleur, 144 photos d'itinéraire  
1<sup>ère</sup> édition 2024

Prix membre (PM) Fr. 49.–, Prix de vente (PV) Fr. 59.–  
ISBN 978-3-85902-484-7

**6<sup>E</sup> ÉDITION**



**TECHNIQUE /  
TACTIQUE /  
SÉCURITÉ**



Commander  
maintenant

Kurt Winkler / Hans-Peter Brehm / Jürg Haltmeier

### Sports de montagne d'hiver

Sports de montagne d'hiver est le livre de formation compact, complet et actuel sur les sports de montagne d'hiver: planification des randonnées, avalanches, techniques de montée et de descente.

292 pages, 250 illustrations, 50 photos en couleur  
6<sup>e</sup> édition 2024

Prix membre (PM) Fr. 49.–, Prix de vente (PV) Fr. 59.–  
ISBN 978-3-85902-491-5

#### Ma commande

☐ PM ☐ PV

\_\_\_\_ ex. « Les Alpes de la Romandie »  
ISBN 978-3-85902-484-7

Fr. 49.– Fr. 59.–

\_\_\_\_ ex. « Sports de montagne d'hiver »  
ISBN 978-3-85902-491-5

Fr. 49.– Fr. 59.–

N° de membre \_\_\_\_\_

Prix plus frais d'envoi (Fr. 9.– courrier B). Livraison gratuite à partir de Fr. 60.–.

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Rue \_\_\_\_\_

NPA/Localité \_\_\_\_\_

E-Mail \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

**Commandes:** Weber Verlag AG, Gwattstrasse 144, 3645 Thun/Gwatt,  
Telefon 033 336 55 55, [sac@weberverlag.ch](mailto:sac@weberverlag.ch), [www.weberverlag.ch](http://www.weberverlag.ch)



## Guide de terrain

A la fois poétique et scientifique, le dernier-né de la collection Florineige, du nivologue Robert Bolognesi, se destine aux randonneurs à skis qui s'interrogent sur les premières fleurs qu'ils voient apparaître lors de leurs sorties de printemps. L'ouvrage présente pas moins de 19 plantes, parmi lesquelles des classiques comme la soldanelle ou le crocus, mais aussi des plus confidentielles comme la gagée, le pétasite ou la corydale. On y découvre entre autres que ces belles des neiges recourent à l'accumulation de sucres, à la pilosité ou encore au nanisme pour survivre aux rigueurs de l'hiver, qu'une légende raconte que la soldanelle a été créée par une fille de la fée Mélusine, et on deviendra incollable sur la différence entre perce-neige et nivéole. L'ouvrage se distingue par sa mise en page aérée et ses belles photos. Il est également généreux en anecdotes et en encadrés thématiques. Tout fin et avec sa couverture souple, ce manuel se glisse aisément dans un sac à dos, de quoi donner une dimension supplémentaire à une randonnée de printemps! mb



Robert Bolognesi (coordination)

### Fleurs de la neige

Editions Le vent des cimes, 2024,  
ISBN 978-2-940532-19-3, 18 francs



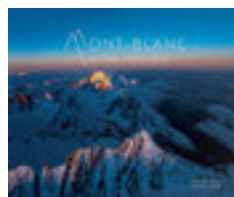
## Récit d'une époque

Ecrit par l'Himalayiste anglais Brian Hall, cet ouvrage fait le portrait de toute une génération de grimpeurs britanniques, aussi fêtards que fauchés, mais également doués et audacieux, qui ont contribué à révolutionner l'Himalayisme dans les années 1970-1980 en y introduisant le style alpin. Bon nombre d'entre eux ont toutefois fini par y laisser leur vie. mb

Brian Hall

### A hauts risques

Editions du Mont Blanc, 2024,  
ISBN: 978-2-365451-87-1, 35 francs



## Beau livre

Les amoureux du Mont Blanc et ceux qui l'ignorent encore ne pourront que succomber à la beauté de cet ouvrage mammoth du photographe Mario Colonel. Au menu: 220 photos grand format révélant la plus haute montagne d'Europe occidentale sous tous ses aspects, et 4 kilos de livre en série limitée, bilingue français-anglais. mb

Mario Colonel

### Mont Blanc, ultime frontière

Mario Colonel Editions, 2024,  
ISBN: 978-2-953190-07-6, 120 euros



## Mieux comprendre les Alpes

Décidés à vulgariser la géologie et les phénomènes ayant abouti à la formation des Alpes, Yves Siméon et Gilles De Broucker ont concocté cet ouvrage attrayant et richement illustré. Si la matière demeure ardue, tous les amoureux de nature y trouveront de quoi nourrir leurs réflexions sur les sentiers. mb

Yves Siméon, Gilles De Broucker et al.

### D'où viennent les Alpes?

L'incroyable odyssée géologique de nos montagnes

Editions Loisirs et Pédagogie, 2024,  
ISBN 978-2-606-02287-7, 20 francs





Severin bavarde avec son jeune frère Yannic devant la maison engadinoise qui a servi de modèle à l'histoire du «Schellen-Ursli».

# Un village de rêve

195 personnes vivent dans le paisible village de Guarda.

L'un d'entre eux est Severin Willy, un collégien de 13 ans. A quoi ressemble la vie d'un adolescent dans un village de montagne reculé? Une visite en Basse-Engadine.

Texte: **Alan Schweingruber**

Photos: **Maria Schmid**

La route sinueuse mène à Scuol en passant par des endroits inconnus, puis vers l'Autriche ou l'Italie. Pendant les mois d'hiver, la plupart sont à l'ombre. Contrairement à Guarda, qui brille de mille feux sur son versant. Tel un écrin posé à 1654 mètres d'altitude, ce petit village pittoresque est devenu célèbre grâce à l'histoire pour enfants du «Schellen-Ursli» de 1945. Ensemble avec Lavin et Ardez, il a obtenu en 2021 le label de Village d'alpinistes.

C'est à Guarda, entre une multitude de belles maisons engadinoises, que vit également Severin Willy, un collégien de 13 ans qui, comme Ursli dans

Quels sentiments ces images suscitent-elles quand on chérit le paisible village de Guarda? Severin réfléchit longuement. Il est un peu timide et plus calme que son frère. Et comme la réponse commence de manière hésitante, on se doute un peu de ce qui va suivre. «Tout cela était passionnant», déclare-t-il. «Ces voyages m'ont procuré beaucoup de plaisir. L'Egypte surtout et les bains de mer étaient fantastiques. Mais à un moment donné, tout est devenu trop étroit pour moi. Il y avait toujours beaucoup de monde. Et mon pays m'a manqué, les montagnes surtout, c'est ce qui m'a le plus manqué.»

## «L'Egypte, c'était beau. Mais les montagnes m'ont manqué.»

Severin Willy

le livre en question, traverse une fois par année le village en agitant une lourde cloche pour chasser les esprits de l'hiver.

### Le voyage en Egypte

Un homme devant la maison interrompt le pelage de la neige et fait signe. Puis Severin lui-même sort de la maison. Il sourit brièvement et tend la main. Un instant plus tard, son jeune frère et sa mère apparaissent. «Allons à la cuisine! Qui aimerait du café? Qui prendra du gâteau?»

C'est donc ici, dans cette maison biscornue aux plafonds bas et au balcon vitré, où les Willy sont les témoins d'une longue histoire familiale, qu'une nouvelle génération est en train de grandir. On n'a que brièvement l'impression que le temps s'est arrêté, car le progrès et les horizons lointains sont souvent plus proches qu'on ne le pense. Severin et Yannic rient en même temps, regardent leurs parents et parlent entre eux en romanche, puis Yannic déclare: «Nous aimons partir loin. Nous sommes déjà allés à Barcelone. C'était super. Et nous sommes aussi allés à la mer en Egypte.»

L'ouverture d'esprit des Willy ne tarde pas à s'affirmer. Severin, son père Not Armon et sa mère Sandra racontent eux aussi leurs vacances. L'Espagne et l'Afrique ont été passionnantes. Ils ont pris leur temps pour ces voyages. Ils ont même passé une nuit à l'aéroport de Zurich pour accorder de l'importance à cet événement particulier. Cette escale les a aussi conduits sur la terrasse des spectateurs à Kloten. Et là, Severin et Yannic ont vu des choses qu'ils ne connaissaient qu'à travers la télévision: des kilomètres de files d'attente d'avions, des arrivées et des départs toutes les minutes, le parage de jumbos et de jets de luxe, un centre de détention en vue de l'expulsion à côté de la piste de décollage et d'atterrissage.

### A mille lieues du monde complexe

Une vingtaine d'enfants en âge de scolarisation vivent à Guarda. Il n'y a plus d'école dans le village. Ils prennent tous le bus tôt le matin pour se rendre dans le village voisin d'Ardez (école primaire) ou, comme Severin, à Scuol (école secondaire), distante de 16 kilomètres, où les élèves du secondaire restent aussi pour le repas de midi.

Bien que Severin apprécie le côté protégé et familial de Guarda, il semble se préoccuper des besoins qui apparaissent chez les jeunes lorsqu'ils atteignent la puberté. Il aurait aussi pu choisir une école secondaire à Sent. Les classes y sont plus petites et les pauses de midi plus courtes, ce qui lui aurait permis de rentrer plus tôt l'après-midi. Mais il a opté pour le grand bâtiment scolaire de Scuol, abritant 15 classes, dont la sienne, qui compte 20 élèves. «C'est ce qui me plaît, confie Severin. Lorsque nous avons visité l'école, j'ai tout de suite su que je voulais la fréquenter.»





A présent, il sort son smartphone, tape plusieurs fois sur l'écran et remet l'appareil en place. Où en étions-nous? Le petit bouton sur le téléphone est toujours remarquable, car il établit – où que l'on se trouve – ce lien numérique magique avec le monde



comme moyen de communication. Il apprécie beaucoup Snapchat. Et bien sûr, il aime regarder de temps à autre des *reels* et des interviews, par exemple de ses idoles Marco Odermatt ou Lionel Messi.

Et comme Severin aime lui aussi skier et jouer au football, les clips éveillent parfois aussi des envies. «Schi, ün zich», marmonne-t-il alors parfois. «C'est normal, estime son père, Not Armon. Il est important de nourrir des rêves. Nous ne sommes pas des parents qui attachent leurs enfants. Si Severin décide de partir après son apprentissage, les portes doivent lui être ouvertes, où qu'il aille. Guarda restera néanmoins sa patrie.»

Un nouveau café est en train de voir le jour dans ce village, juste à côté de la maison des Willy. Une famille française a investi et commencé la rénovation d'un édifice pour en faire sa propre maison et son commerce. L'échafaudage est désormais en place, les artisans vont et viennent, et l'on imagine déjà les gens assis dehors dans la petite cour en été, devant un café au lait et des croissants. Severin s'en réjouit, toute la famille aussi. Elle accueille d'ailleurs depuis

## **«Nous ne sommes pas des parents qui attachent leurs enfants. Si Severin décide de partir après son apprentissage, où qu'il aille, les portes doivent lui être ouvertes.»**

Not Armon Willy, le père de Severin

extérieur. Et quand on parle du monde extérieur, à Guarda, cela revêt bien sûr un tout autre caractère.

Car ici, à un moment donné, on a l'impression indescriptible de vivre hors du temps. Severin coupe du bois derrière la maison, Yannic empoigne la brouette et déplace les bûches. Les derniers rayons du soleil illuminent les toits de Guarda. Clignant des yeux, on embrasse la vallée plongée dans l'ombre et, avec une certaine humilité, on porte le regard sur la chaîne montagneuse des Dolomites de Basse-Engadine. L'agitation et les problèmes sont à mille lieues. Coire, la ville la plus proche, est à une heure et demie de voiture, on n'entend ni la route principale ni la ligne de chemin de fer. En quoi le monde vaste et complexe peut-il bien nous affecter?

### **Envies et sentiment d'appartenance**

Sandra, la maman, qui travaille à temps partiel dans le magasin du village, est bâloise et vit depuis 25 ans en Engadine, dont 15 à Guarda. Elle explique: «Récemment, nous avons permis à Severin d'avoir son propre smartphone.» Il l'utilise essentiellement



des années des hôtes étrangers dans sa maison, lesquels reviennent régulièrement à Guarda.

L'ouverture des Willy mérite d'être relevée, car dans le village, de nombreuses voix s'élèvent contre le changement et le développement. La fascination exercée par «Schellen-Ursli» reste présente: lorsque la



La famille Willy: la mère Sandra, le père Not Armon, Severin (à g.) et Yannic. A Guarda, le soleil brille longtemps, même en hiver. Severin aide volontiers à couper et à transporter le bois. En bas à gauche, on le voit jouer du Schwyzerörgeli (schwytzoise).







«Je veux devenir charpentier», déclare Severin (à g.), 13 ans. Il lui reste encore plus de deux ans avant de choisir définitivement sa profession. Suffisamment de temps pour entreprendre encore beaucoup de choses avec son frère Yannic, de deux ans son cadet.

coutume printanière du Chalandamarz tombe sur un week-end (comme cette année), des centaines de touristes suisses et étrangers affluent dans le village et se pressent dans les ruelles étroites pour observer et filmer le spectacle. Pour des raisons compréhensibles, l'enthousiasme des autochtones à ce sujet est limité.

A Guarda, le soleil s'est couché. Severin et Yannic posent devant la maison qui a servi de modèle au dessinateur de livres pour enfants Alois Carigiet. «Ils ont énormément d'énergie, nous confie Sandra, leur mère, en riant. Et ce soir, ils vont encore ensemble à l'entraînement de hockey sur glace.»

## Lorsque la coutume printanière du Chalandamarz tombe sur un week-end, des centaines de touristes suisses et étrangers affluent dans le village.

### Le Chalandamarz, un sacré programme

Severin montre des photos du dernier Chalandamarz. Y figurent ses amis et son frère Yannic. Ses yeux brillent. Il est fier de faire partie de cette petite commune célèbre. Ce terme n'est toutefois pas approprié, car les petites localités d'Ardez, Ftan, Vulpera, Tarasp, Sent et Guarda font depuis longtemps partie de la Cumun da Scuol et totalisent 4739 habitants.

C'est dans cette commune que Severin souhaite également apprendre un métier, les premières semaines de stage sont prévues l'année prochaine. «J'ai déjà pris ma décision, affirme-t-il. Je veux devenir charpentier, parce que j'aime travailler le bois et être à l'extérieur.» Ce n'est bien sûr pas tout à fait par hasard qu'il a ces préférences: son père est depuis 30 ans gardien dans le Parc national suisse, lequel se trouve en grande partie sur le territoire de Zerne. Severin y passe, lui aussi, beaucoup de temps pendant ses loisirs.



Dans cette série, nous rencontrons des Suisses qui vivent dans des régions de montagnes. Nous abordons avec ces personnes les défis auxquels elles sont confrontées, ce que les circonstances et la proximité avec la nature impliquent pour elles, et à quels avantages elles ne souhaitent pas renoncer.






# Petit, mais raffiné

Randonnées à raquettes  
autour du Village d'alpinistes  
de St. Antönien





**Les environs du village Walser de St. Antönien  
offrent un grand choix de courses de  
difficulté et d'exposition variées. Outre le  
paysage attrayant, l'hospitalité et la serviabilité  
y sont également remarquables: toute  
petite panne se voit réglée en un tournemain.**



Un «clac» et voilà la fixation de la raquette arrachée. Même les sangles de rechange dans le sac à dos ne suffisent pas à la réparer. Alors que faire? Il est déjà un peu tard, le trajet ne s'est pas déroulé sans accrocs: pneus d'hiver quasiment usés et route de montagne enneigée n'ont pas fait bon ménage, et pour couronner le tout, fuite du liquide de refroidissement. Un mauvais présage pour les trois jours à venir dans les neiges grisonnes? Puisqu'il y a pire comme situation, nous décidons, non sans quelques hésitations, de maintenir la course comme prévu.

#### **A l'assaut du Hasaflüeli**

Les raquettes défectueuses restent dans la voiture, l'un d'entre nous s'élance en chaussures de montagne à l'arrière de la troupe dans la trace. But du jour: le Hasaflüeli, qui culmine à 2411 mètres. Le ressaut sommital rocheux nécessite des crampons selon les conditions. Grâce à l'orientation nord-est, l'enneige-

ment est plutôt bon, et après deux heures, nous avons déjà atteint le Geisstschugga. Depuis ce col doté d'une vue étendue et d'un cairn imposant, nous traversons sous la tête rocheuse du Hasaflüeli pour gagner un couloir abrupt qui conduit à la courte arête sommitale, à l'extrémité de laquelle trône une petite croix.

Splendide! Au nord, la Drusenfluh, la Sulzfluh, la Schijenflue. A l'est et au sud, le Gargällerchöpf, le Madrisahorn, le Saaser Calanda et à l'ouest, le pittoresque Chrüz. Des idées d'excursions futures germent déjà dans les esprits, chose connue de tout alpiniste: à chaque sommet atteint, cinq nouveaux buts de course viennent s'ajouter à la liste.

#### **Un des premiers Villages d'alpinistes**

L'auberge Bellawiese sert d'hébergement pour la nuit, les hôtes y sont accueillis et nourris avec le plus grand soin. Elle se trouve un peu en dehors du petit centre du village de St. Antönien, où une poignée de maisons se blottissent contre l'église au clocher étroit et pointu. St. Antönien est un village dispersé typique des villages Walser: la plupart des maisons, des fermes isolées, des mayens et des étables sont disséminés jusque dans les vallées latérales et dans les prairies en pente.

Le petit centre autour de l'église, avec quelques rares constructions touristiques, est apparu plus tard. Non parce que les touristes aiment particulièrement se rendre à l'église, mais parce qu'une zone constructible a été délimitée ici afin de ménager les terres cultivables environnantes. En 2021, St. Antönien a été

#### **Tout est rentré dans l'ordre**

l'un des premiers Villages d'alpinistes suisses à recevoir le label ad hoc. Ces derniers garantissent «une offre touristique de qualité pour les randonneurs et les alpinistes, sont dotés d'une excellente qualité paysagère et environnementale et s'engagent à préserver les valeurs culturelles et naturelles locales». Petit, mais raffiné, telle est la devise.

Après avoir fait réparer la voiture la veille, même après 17 h, dans le garage du village voisin de Pany, et avoir pu emprunter une paire de raquettes intacte au patron de la Bellawiese, tout est rentré dans l'ordre. L'ascension du Chrüz s'est poursuivie de l'autre côté de la vallée, et le troisième jour a finalement conduit le groupe au point sans nom situé à 2435 mètres entre le Nolla et le Saaser Calanda.

Avec leurs ascensions de 1000 mètres de dénivelé maximum et des temps de marche d'environ

## **A chaque sommet atteint, cinq nouveaux buts de course viennent s'ajouter à la liste.**

cinq heures, les courses dans cette partie antérieure de la vallée de la Schaniela sont toutes de difficulté moyenne, ce qui les relègue un peu dans le sillage de l'imposante Sulzfluh ou Schijenflue. Mais c'est justement cette diversité de courses, brèves ou longues, plutôt à plat ou escarpées, sur des versants nord ou sud, qui fait le charme de cette vallée.



Franz Ulrich

est un photographe naturaliste indépendant qui aime arpenter le milieu alpin à pied et à raquettes.



Magnifique vue depuis le Hasaflüeli, à 2411 m, (en haut) et son arête sommitale (à g.). Les raquettes bleues étaient déjà fichées avant de partir et sont restées dans la voiture.





Le troisième jour, le groupe s'est rendu à un sommet sans nom à 2435 m entre le Nolla et le Saaser Calanda (en haut). Sur l'image du bas, le Gargällerschöpf.





# Carnet pratique

1

## Hasaflüeli (2411 m)

### En bref

WT3-4, 5 h, ↗ ↘ 950 m

### Itinéraire

Au S de Rütwald, traverser les prairies jusqu'au P. 1592 et Engi pour gagner Matta. Ici, traverser le pont vers le Dörfji, d'où l'on a une belle vue sur l'imposant Schlangenstein. Poursuivre vers le S, traverser à nouveau un pont (P. 1661) et monter à l'E de la forêt par les pentes de Jenazergafia jusqu'au Säss (1948 m). Continuer vers le S, monter à l'W du Haupt (2104 m) et de l'Ammaflua jusqu'au Geiss-tschugga (2311 m). Traverser sous la tête rocheuse du Hasaflüeli. Un couloir raide conduit à la courte arête sommitale menant au sommet.

### Remarque

Crampons et piolet s'avèrent utiles pour gravir le ressaut sommital.

2

## Chrüz (2195 m)

### En bref

WT3, 4 h 30, ↗ 800 m, ↘ 750 m

### Itinéraire

De St. Antönien, monter à Aschüel en suivant le sentier de randonnée ou le tracé du téléski. Poursuivre ensuite par le sentier raquettes balisé (et uniquement là) à travers la forêt jusqu'à Untersäss et de là, remonter une pente de pâturage abrupte jusqu'à Alp Valpun. Là, quitter le sentier raquettes balisé et monter par le Chlei Chrüz le long de l'arête jusqu'au sommet.

### Descente

Par l'itinéraire de montée, ou continuer vers Stels, par l'arête NW, d'abord raide, puis plus à plat jusqu'à Gafäll, où l'on retrouve

l'itinéraire raquettes balisé. Pour suivre la descente le long de l'arête au-dessus du lac Stelsersee jusqu'à Zum See. De là, traverser en milieu dégagé vers l'W jusqu'au terminus du car postal de Stels-Mottis.

3

## P. 2435 (entre le Nolla et le Saaser Calanda)

### En bref

WT3, 4 h 30, ↗ ↘ 975 m

### Itinéraire

De St. Antönien Ascharina (Alpbachbrücke, P. 1326), se diriger vers le SE, suivre l'Alpbach à travers des prairies dégagées jusqu'à Strässli (env. 1500 m). De là, traverser le pont de l'Alpbach et suivre à peu

près l'ancien chemin d'alpage jusqu'à l'Aschariner Alp. Traverser le Güllaboda vers le SE et passer par une petite vallée entre Nollachöpf et Hünenertschugga pour arriver dans la cuvette la plus reculée, au pied de la Rättschafua, à l'ombre. Ici, prendre à droite par l'arête NW et la traverser jusqu'au sommet, P. 2435.

### Accès

En train jusqu'à Küblis, puis en car postal jusqu'à St. Antönien.

36,8

2,9 —

Emissions de CO<sub>2</sub> en kg par personne et par trajet: exemple d'un voyage Lucerne – St. Antönien.  
Source: [www.cff.ch](http://www.cff.ch)

### Cartes

CN 1:25 000, feuilles 1177 Serneus, 1176 Schiers  
CN 1:50 000, feuille 248 Prattigau

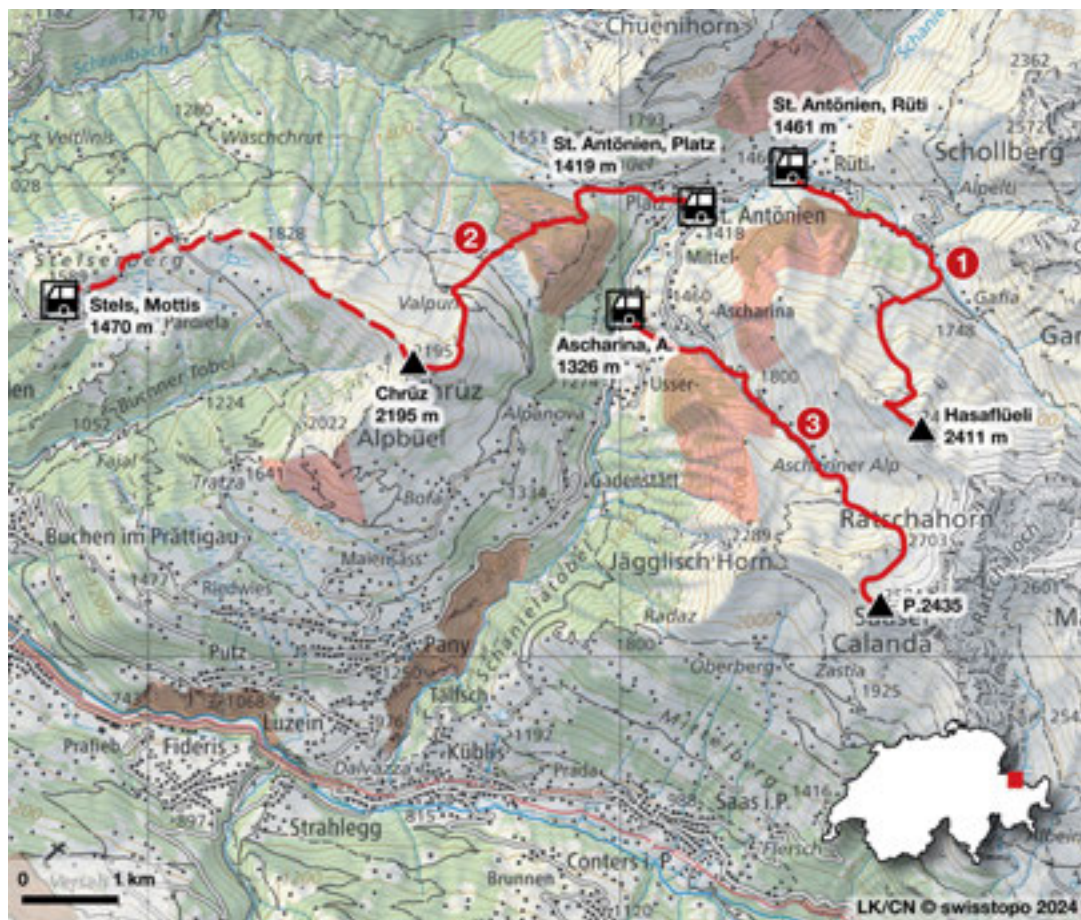
## Hébergement

Diverses auberges et hôtels à St. Antönien et dans les environs. Voir aussi les entreprises partenaires Village d'alpinistes de St. Antönien.

## Course à raquettes au Chrüz dans le Portail des courses du CAS



## Village d'alpinistes de St. Antönien



1 St. Antönien, Rüt – Hasaflüeli

2 St. Antönien, Platz – Chrüz

3 St. Antönien, Ascharina – P. 2435

■ **Zones de tranquillité et sites de protection de la faune contraignants:** Afin de protéger la faune, on ne peut emprunter à l'intérieur de ces zones que les chemins et itinéraires autorisés. Détails sur [www.zones-de-tranquillite.ch](http://www.zones-de-tranquillite.ch).





Interview: **Anita Bachmann**  
Photos: **Susann Reinhard**

# «Je cherchais une nature intacte et je suis tombé sur des problèmes»

Les Alpes s'étendent sur huit pays. Certaines associations s'efforcent de protéger la montagne à l'échelon international. Adeptes de randonnée dans les Alpes et ancien président de la CIPRA, le Zurichois Dominik Siegrist est un spécialiste de la question. Outre le changement climatique, la mondialisation et la numérisation constituent aussi des menaces pour les montagnes, nous explique-t-il dans l'interview.



**Les Alpes: Dominik Siegrist, vous avez déjà traversé deux fois les Alpes à pied. Qu'avez-vous constaté?**

**Dominik Siegrist:** J'ai traversé toutes les Alpes en 1992 et en 2017, soit à 25 ans d'intervalle. Les grands changements se manifestent dans la nature, sur les glaciers. Les paysages de haute montagne sont moins blancs, des catastrophes naturelles se sont produites, la biodiversité est sous pression. La limite de la forêt gagne en altitude, les arbres poussent jusqu'à 100 mètres plus haut

qu'il y a 25 ans. En parallèle, j'ai observé des modifications dans le paysage culturel, le tourisme, l'agriculture, les habitations et les infrastructures. Les Alpes se trouvent dans une zone d'abondance de la Terre, il y a beaucoup d'argent à investir. Cela explique que de nombreuses parties de cette région soient surdéveloppées.

**Qu'est-ce que cela signifie?**

Les grands thèmes, ce sont la crise du climat et de la biodiversité, la mondialisation et la numérisation. Les problèmes

de la crise climatique sont évidents: les Alpes sont particulièrement affectées du fait de leur topographie et du réchauffement plus important qui s'y produit. La libéralisation économique qui découle de la mondialisation permet que des capitaux affluent de partout dans les régions de montagne. Auparavant, la Suisse ainsi que les autres pays alpins avaient des frontières relativement fermées, tandis qu'aujourd'hui, des investisseurs étrangers bâtissent de grandes infrastructures.

Dominik Siegrist a déjà traversé deux fois les Alpes à pied. Cela comprend les Alpes maritimes, avec le Monte Argentera (page de droite).

Photo: shutterstock.com/  
Andrea Parola



**Et quel est le rapport entre la numérisation et les Alpes?**

La numérisation modifie fortement le tourisme. Aujourd'hui, on découvre sur son ordinateur un bel endroit, en tant que consommateur, et on traverse la moitié du globe pour s'y rendre. Pour nous en Suisse, un voyage lointain coûte parfois moins que des

**se porte-t-elle mieux que les Alpes?**

Pour ce qui est du climat, non. Il fait encore plus chaud dans le sud-ouest de l'Europe. Quelques petits glaciers subsistent certes, mais le plus grand d'entre eux, le glacier de l'Aneto, n'est qu'un misérable petit morceau de glace. En outre, la sécheresse s'accroît.

**Comment évolue-t-on sur le plan personnel quand on marche dans les Alpes?**

Au début, j'étais un marcheur romantique, je cherchais une nature intacte et je suis tombé sur des problèmes. Dans les régions de montagne moins riches, il n'est plus tellement question de romantisme, mais de survie. Souvent, on n'y

**«Un changement structurel important est en cours dans le tourisme alpin. Certains endroits ont vu leurs chiffres de nuitées diminuer drastiquement, d'autres en profitent parce qu'ils ont su se positionner pour attirer des clients fortunés d'autres continents.»**

Dominik Siegrist, marcheur dans les Alpes

vacances dans un village de montagne dans notre pays. Un changement structurel important est en cours dans le tourisme alpin. Certains endroits ont vu leurs chiffres de nuitées diminuer drastiquement, d'autres en profitent parce qu'ils ont su se positionner pour attirer des clients fortunés d'autres continents. **En 2023, vous avez aussi traversé les Pyrénées à pied. Cette chaîne de montagnes**

L'exploitation de pâturages est très répandue dans les Pyrénées, mais les bêtes n'ont plus rien à boire. En février passé, j'y suis retourné dans l'idée d'y faire de la randonnée à skis. Il n'y avait pas de neige jusqu'à 3000 mètres. L'état d'urgence concernant l'eau a été décrété à Barcelone, alors qu'au même moment les canons à neige tournaient à plein régime dans les domaines skiables.

trouve plus que des personnes âgées qui ne veulent pas partir. C'est par exemple le cas dans les Alpes méridionales italiennes. Ces gens vivent au jour le jour.

**Vous avez présidé la Commission internationale pour la protection des Alpes (CIPRA) de 2004 à 2014. Qu'est-ce qui a marqué cette période?**

Plus d'une centaine d'associations de protection des Alpes et de l'environnement sont membres de la CIPRA, dont des associations d'alpinisme comme le CAS. Ces associations totalisent environ 5 millions de membres. A l'époque où j'étais président, le climat est devenu un grand sujet. Il était question des répercussions du changement climatique, mais aussi de ce qu'on peut faire dans les Alpes pour surmonter la crise climatique. **Les gros problèmes des Alpes sont d'ordre global. Est-ce pour cette raison qu'il est important d'aborder la protection des Alpes sur le plan international?**

La Convention alpine, un traité des huit pays alpins et de l'UE, a été signée en 1991. La Suisse a elle aussi ratifié la conven-









**Etes-vous gagné par la résignation à certains moments?**  
Non, certainement pas. Mais je ne suis pas non plus actif dans le domaine seulement depuis la Grève pour le climat, mais depuis bien plus longtemps. Le rapport du Club de Rome intitulé *Les limites à la croissance* a été publié en 1972. A l'époque déjà, il martelait qu'un revirement fondamental était nécessaire à la survie de l'humanité. C'est un thème d'une génération entière, ce sujet m'a accompagné pendant toute ma vie. Le mouvement climatique, auquel mes enfants ont aussi pris part, m'a conforté dans ma volonté de poursuivre mon engagement.

**Vous êtes infatigable, notamment en randonnée.**  
**Vous prévoyez de traverser à pied une autre chaîne de montagnes. Qu'attendez-vous de cette aventure?**

## «Jusqu'à présent, on n'a pas réussi à réaliser de grande percée avec la Convention alpine, car la politique concernant les Alpes et l'environnement se fait surtout au niveau national et dans l'UE.»

Dominik Siegrist, marcheur dans les Alpes

tion-cadre, mais pas les différents protocoles de mise en œuvre. Jusqu'à présent, on n'a pas réussi à réaliser de grande percée avec la Convention alpine, car la politique concernant les Alpes et l'environnement se fait surtout au niveau national et dans l'UE. En outre, les pays défendent parfois des intérêts différents, ils sont en partie en concurrence, par exemple sur le plan touristique. **La Suisse fait aussi cavalier seul au niveau politique pour ce qui est de la protection des Alpes.**

Je ne pense pas que la Suisse entrera dans l'UE dans un avenir proche (*rires*). J'ai collaboré à l'exposition temporaire

sur l'avenir des Alpes et le réchauffement climatique au Musée alpin à Munich. Ce musée est une institution du Club alpin allemand, et l'exposition est très axée sur le futur. En Allemagne aussi, on prend encore trop souvent la voiture pour aller en montagne, mais il s'y passe plus de choses en matière de protection de la nature et de l'environnement qu'en Suisse. Chez nous, aujourd'hui, la politique tire souvent le frein lorsqu'il s'agit de protéger les Alpes.

**Quel rôle la population locale joue-t-elle dans la protection des Alpes?**

Les efforts de protection rencontrent des difficultés dès que

des questions économiques entrent en jeu. La position économique des régions de montagne n'est plus si rose. En plusieurs endroits, la population espère une nouvelle manne grâce à la construction de barrages ou d'installations solaires. On ne veut pas non plus forcément voir le lien entre le réchauffement climatique et l'augmentation des risques. Le grave éboulement qui s'est produit en 2016 à Bondo, dans le Val Bregaglia, a eu un impact existentiel sur les gens. Lors de la votation sur la loi sur le CO<sub>2</sub>, on attendait une proportion plus élevée de «oui» dans le Val Bregaglia. Mais ce fut l'inverse.

Il s'agit en premier lieu d'allier la réflexion sur les questions actuelles qui concernent les régions de montagne avec le plaisir de la randonnée. Marcher avec des gens qui partagent mes avis et mes ressentis, ça me stimule. Depuis que je ne suis plus à la Haute école spécialisée de Suisse orientale, je marche pour le climat et les Alpes. La randonnée de longue distance est un bon format pour vivre de belles expériences, mais aussi pour réfléchir aux problèmes.

Cette interview inaugure une nouvelle série d'entretiens dans lesquels nous abordons des sujets actuels liés à la montagne et aux sports de montagne.

**Andreas Pobitzer**  
7535 Valchava  
Tel +41 (0)81 858 51 61  
[www.centralvalchava.ch](http://www.centralvalchava.ch)

# Val Müstair

Au centre d'un paradis des neiges et de randonnées au Val Müstair, vallée adjacente au sud-est du Parc National Suisse, le renommé Hotel Central vous offre des semaines «rando» hiver comme été.

Vous trouvez beaucoup d'aise et un bon confort dans nos 20 chambres en bois de mélèze et d'arolle, toutes équipées de douche/baignoire-WC et sèche-cheveux, FLAT-TV/radio et WIFI.

Recherchez de temps à autre la détente dans notre petite oasis «wellness» et culinairement laissez-vous vous surprendre par nos spécialités indigènes.

Loin de tout stress vous jouissez de la magie du calme, de la simplicité et de l'accueil. Forfaits pour groupes, sur demande.



Le petit village de montagne Bivio est situé au milieu du parc naturel Ela. Une vraie découverte pour des sportifs qui aiment le calme et la nature. Des ascensions variées, des descentes de rêve pour les randonneurs et une domaine skiable avec des larges pistes menant jusqu'au village – idéal pour des familles.

## Randonnée à ski 2024/25

<b>3 nuits/3 randonnées</b>	948.–	23.02.–01.03. / 09.03.–15.03. 19.12.–22.12.24 23.03.–29.03. / 30.03.–05.04.
<i>Randonnées découverte</i>		
<b>7 nuits/6 randonnées</b>	1945.–	<b>4 nuits/4 randonnées</b> 1246.– 13.04.–17.04. / 27.04.–01.05.
<i>Dîner de gala inclu 31.12.2023</i>		
<b>3 nuits/3 randonnées</b>	948.–	<b>4 nuits/4 randonnées</b> 1344.– 17.04.–21.04.
<i>*Inclus technique ski</i>		
<b>6 nuits/6 randonnées</b>	1820.–	<b>6 nuits/6 randonnées</b> 1820.– 16.03.–22.03. / 06.04.–12.04.
<i>Pâques</i>		
<b>Spéciales pour les seniors sportifs</b>		

Dans tous les prix sont inclus : les dîners à 4 plats, buffet petit-déjeuner et les randonnées avec nos guides de montagnes UIAGM. Taxe excl.

Famille Lanz, +41 81 659 10 00, [www.hotelpost-bivio.ch](http://www.hotelpost-bivio.ch)

## Lämmerenhütte Hüttenwart/in oder ein Hüttenwartpaar



Die Lämmerenhütte thront am Fusse des Lämmerenhorns im Wildstrubelgebiet, im Gebiet des Schnee-, Rot-, Schwarz- und Daubenhorns. Die Anreise kann über Adelboden, Kandersteg, Leukerbad Gemmipass und Crans Montana erfolgen. Wer es schafft, mehr als die Hälfte des Jahres hier zu leben, geniesst eine exklusive Zeit mit Hüttengehilfen, Bergsteigern und Gästen.

Für die Führung der Lämmerenhütte suchen wir für die Wintersaison ab Dezember 2025 einen neue/n Hüttenwart/in mit einer gehörigen Portion Unternehmungsgeist und Gastgeberflair. Dazu gehört auch ein breites Know-how in technischen, logistischen und alpinen Belangen.

Die Lämmerenhütte ist in der Sommersaison von Juni bis Oktober und im Winter über Neujahr und von Januar bis Mai bewartet. Ein Winterraum steht auch ausserhalb der bewarteten Saison zur Verfügung. Mit über 8000 Übernachtungen ist die Lämmerenhütte eine der meistbesuchten SAC-Hütten der Schweiz. Die Logiernächte verteilen sich zu 60% auf die Sommersaison und zu 40% auf die Wintersaison. Mit 96 Schlafplätzen in verschiedenen Raumgrössen können wir die Bedürfnisse unserer Gäste optimal abdecken.

Für Fragen und Auskünfte stehen Dir/Euch der Hüttenwart Christian Wäfler (079 676 95 20) oder der Hüttenchef Thomas Nyffeler (079 873 62 10) gerne zur Verfügung.

Dein vollständiges Bewerbungsdossier erwarten wir bis spätestens zum **28. Februar 2025** per Mail an ([Nyffeler.thomas@outlook.com](mailto:Nyffeler.thomas@outlook.com))

## AKTIV unterwegs im VAL MÜSTAIR

### Idealer Ausgangspunkt für:

geführte Schneeschuhwochen, Skitouren und Langlaufen direkt ab Hotel und Winterwanderungen

Beachten Sie unser **Aktivprogramm** unter [www.hotel-staila.ch/Aktivitäten](http://www.hotel-staila.ch/Aktivitäten)

### Hotel Landgasthof Staila Fuldera

Via Cumünala 27, 7533 Fuldera

Telefon +41 (0) 81 858 51 60, [info@hotel-staila.ch](mailto:info@hotel-staila.ch), [www.hotel-staila.ch](http://www.hotel-staila.ch)



## FIDERISER HEUBERGE



**La région idéale pour les randonnées à ski / en raquettes et formation en matière d'avalanches.**

**Champ d'entraînement DVA et sentier didactique sur les avalanches.**

[www.heuberge.ch/touren](http://www.heuberge.ch/touren)

**Prättigau | Grisons**

[info@heuberge.ch](mailto:info@heuberge.ch) | 081 300 30 70



**Bergbücher & Führerliteratur  
Landkarten & DVD's**

**Alpine Literatur (Buchhandlung & Versand)**  
Müllerstr. 25, 8004 Zürich  
Tel. 044 240 49 49  
[www.pizbube.ch](http://www.pizbube.ch)

Ab März 2026 gesucht:

## Hüttenwart\*in oder Hüttenwartpaar

für die **Chelentalpütte** im Chelentalp.

Ca. 2400 Übernachtungen pro Jahr, 40 Schlafplätze.

Wintersaison: März/April, Sommersaison: Juni – Oktober. Anforderungen: Hüttenwartkurs, Hüttenerfahrung, gastronomisches Know-how, handwerkliches Geschick.

Elektronische Bewerbungen bis **27.2.2025** an: [tarzis.luescher@sac-aarau.ch](mailto:tarzis.luescher@sac-aarau.ch)

Gerne erteilt Tarzis Lüscher von der SAC Sektion Aarau Auskunft unter 077 401 14 78.



## Fasten- und Gesundheitswoche auf der Alp

- Saft- und Teilfasten möglich, stärkt Immunsystem, reinigt, Reise nach Innen.
- Wandern, Naturmeditationen, Entspannung, Körperübungen.
- Ruhe, Besinnung auf's Wesentliche, Elektronikfreie Zeit!
- Gemütliche Hütte ohne Strom, kleine Gruppe, Zimmer auswärts möglich.

**Datum: 25.–31. Mai und 5.–11. Oktober 2025**

**Leitung: Elisabeth Erb**, Körpertherapeutin, T: 079 509 58 26

[www.koerpertherapie-erb.ch](http://www.koerpertherapie-erb.ch), [erbelisabeth@sensemail.ch](mailto:erbelisabeth@sensemail.ch)

## Wir suchen

**Facharzt/-ärztin Innere Medizin**  
**dipl. Physiotherapeut/in**  
**MPA (med. Praxisassistent/in)**

befristet/unbefristet, tageweise/Vollzeit

Mehr Infos finden Sie auf unserer Website:

**Center da Sanadad Savognin SA**  
Gesundheitszentrum Savognin AG



[www.cds-savognin.ch](http://www.cds-savognin.ch)





# Jeunes explorateurs durables

Le Team d'expédition du CAS à l'heure du changement climatique

Les six filles et les cinq garçons de la cinquième volée du Team d'expédition du CAS se préparent à vivre leur première expédition cette année. Au terme d'une formation placée sous le signe de l'exploration durable.

Texte: **Alexandre Vermeille**  
Photos: **Hugo Vincent**



La grimpe en artif fait partie de la panoplie de techniques à connaître avant de partir en exploration (page ci-contre); une ascension réussie passe par une bonne lecture du terrain (ci-dessous, en haut); durant leur formation, les membres du Team d'expédition se sont presque exclusivement déplacés en transports publics. (ci-dessous, en bas).

Le Groenland pour les filles, le Kirghizistan pour les garçons. Après bientôt trois ans de préparation, les onze membres – Tizian Tobler est décédé fin juillet 2024 lors d'une course avec sa section – des deux Teams d'expédition du CAS ont gagné le droit de vivre un rêve, celui de partir en expédition loin de chez eux, une expédition qu'ils auront préparée et financée seuls. «Isolement, immenses parois rocheuses vierges et un énorme potentiel pour des premières, le Groenland réunit tout ce dont nous rêvions», se réjouit Melanie Tenorio. Lorsque la jeune Zurichoise parle de ce qui les anime, elle et ses comparses du team féminin, on comprend vite que l'on n'a pas simplement affaire à de jeunes alpinistes talentueuses, mais à de véritables exploratrices.

### Explorateurs de la montagne

Oser sortir des voies déjà tracées et suivre sa propre ligne, être à même d'évoluer en sécurité dans un terrain d'aventure, c'est là l'essentiel de la formation, selon Silvan Schüpbach, responsable «Alpinisme de haut niveau» au CAS. «En terrain mixte, il faut trouver et protéger les lignes soi-même, faire une pesée des risques, c'est très exigeant. Cela demande davantage qu'un bon niveau d'escalade», explique le Bernois. «De consommateurs de la montagne, les

and light.» De son côté, son collègue Lionel Steiner savoure la liberté que confère l'exploration de nouvelles voies.

### Entre rêve et durabilité

Si la plus belle voie n'emprunte pas toujours l'itinéraire le plus difficile sur le rocher, c'est parfois le chemin jusqu'à celui-ci qui s'avère le plus complexe. Cet été, les filles gagneront la Scandinavie en train, puis l'Islande en bateau, avant de voguer sur un voilier jusqu'à la côte est du Groenland, où de majes-



## «Partir en expédition sans prendre l'avion, c'est plus compliqué, et surtout plus cher.»

Silvan Schüpbach, responsable «Alpinisme de haut niveau» au CAS



jeunes doivent sortir de leur formation en explorateurs de la montagne», insiste-t-il. Objectif atteint pour Antoine Zaninetti, du team masculin: «J'ai appris à ouvrir les yeux sur les parois vierges qui m'entourent. J'ai découvert la fascination pour une ligne et l'envie de la parcourir, quitte à passer des heures à faire de l'escalade artificielle, tout le contraire du *fast*

tueux *big walls* les attendent. Pour gagner la vallée de Lajlak, dans les montagnes du Pamir-Alai, au sud du Kirghizistan, les garçons prendront le train jusqu'en Turquie, d'où ils gagneront leur destination en avion. L'idée de départ était de prendre le Transsibérien via Moscou ou de passer par l'Azerbaïdjan et la mer Caspienne, mais la situation géopolitique dans ces régions a dicté ce choix certes moins durable, mais plus raisonnable.

Il arrive que l'idéal écologique en prenne un coup au moment de concrétiser un rêve de terres lointaines. «Partir en expédition sans prendre l'avion, c'est plus compliqué, et surtout plus cher», explique Silvan Schüpbach. Pour lui, le choix de la destination doit prendre en compte le niveau des alpinistes et l'intérêt de l'objectif à atteindre. «Prendre l'avion pour aller ouvrir de nouvelles voies à l'autre bout du monde avec des jeunes qui se sont entraînés pour cela durant trois ans, cela me semble raisonnable», commente-t-il. Mais lorsque cela peut se faire sans l'avion, comme pour les filles avec le Groenland, l'aventure gagne en profondeur aux yeux de Melanie Tenorio: «Le voyage



Melanie Tenorio, membre de l'équipe féminine actuelle (en haut); deux membres du précédent Team d'expédition féminin en mode exploration dans le S du Groenland en 2022.

en transports en commun et en voilier jusqu'au Groenland sera déjà une aventure en soi. De plus, le fait de renoncer à un voyage en avion est un message fort et doit montrer que l'alpinisme d'expédition peut aussi se faire en harmonie avec la nature.»

### **Opportunité dans le renoncement**

Parallèlement aux modules classiques de dry tooling, d'escalade en fissure, sur glace ou en *big wall*, la question environnementale a rythmé les trois ans de formation. Elle n'a d'ailleurs pas manqué de susciter le débat parmi les jeunes. Pour Lionel Steiner, l'aspect



## **«Le voyage en transports en commun et en voilier jusqu'au Groenland sera déjà une aventure en soi.»**

Melanie Tenorio, membre du Team d'expédition féminin

sportif reste au premier plan. «J'utilise le moyen de transport qui fait le plus de sens selon la situation», explique le jeune Bernois. Antoine Zaninetti, quant à lui, est de ceux qui voient dans le voyage en transports publics ou à la force des mollets une opportunité de «mettre ses projets individuels en perspective avec des

enjeux globaux». Pour Melanie Tenorio, le renoncement à la voiture individuelle ou à l'avion «nous oblige à penser au-delà de notre propre confort et de chercher des solutions. C'est précisément ce défi qui en fait tout l'attrait.» Ce défi, il y a fort à parier qu'elle saura le lancer au sein de son OJ à son retour d'expédition.





# TU N'AS PAS BESOIN D'UN TRAIN POUR MONTER.

**EAT CLEAN.  
100% NATURAL.**

**SUPPORTE LE TEAM  
D'EXPÉDITION DU  
CAS – ET TOI – AVEC  
20% DE RABAIS !**

Nous t'offrons 20% de réduction sur [peakpunk.com](https://peakpunk.com) –  
et nous ajoutons 20% supplémentaires pour le Team  
d'expédition du CAS. Valable jusqu'au 31 décembre 2025,  
sans valeur minimale de commande.

Code de rabais: [supportexpedteam](https://peakpunk.com)



**NO BULLSHIT.**







# La Suisse, son grand amour

En 1934, l'Anglais Frank S. Smythe traversait les Alpes en cinq semaines

Texte: **Daniel Anker**

Alpiniste professionnel et écrivain de montagne, l'Anglais Francis Sydney Smythe (plus connu sous le nom de Frank S. Smythe), précurseur de Chris Bonington et de Reinhold Messner, traversa les Alpes suisses en solo en cinq semaines au printemps 1934, skis aux pieds, équipé d'un piolet, d'un calepin et d'un appareil photo. Son ouvrage, *An Alpine Journey*, se lit avec autant de fraîcheur que celle émanant des premiers crocus en bordure de neige.

Le Piz Buin, dans la Silvretta, apparut à Frank S. Smythe tel une «tour de Babel gelée» lorsqu'il le gravit à Pâques 1934 entouré de nombreux autres randonneurs à skis qui criaient et yodlaient bruyamment. Quelques semaines plus tard, il goûta, seul cette fois, à la vue depuis le Stellibodenhorn, au-dessus de la Rotondohütte, d'où la Dent Blanche et le Weisshorn «semblaient aussi éloignés de la terre que les hautes cimes de l'Himalaya».

Himalayiste expérimenté, Frank S. Smythe séjourna durant quelques jours de mauvais temps à Andermatt, qu'il ne loue dans *An Alpine Journey* que pour son «splendid skiing centre» (station de ski splendide). Quant à Kandersteg, où il dut marquer une nouvelle pause lors de son périple à skis printanier en Suisse, il relève «qu'en raison des montagnes escarpées qui l'entourent, ce n'est pas un endroit pour les claustrophobes».

Ce touriste anglais établit d'autres comparaisons avec le pays. Il estime ainsi qu'un tailleur anglais pourrait faire de bonnes affaires en Suisse si «les

tion. Celle-ci contient une carte avec l'itinéraire de l'auteur ainsi qu'une cinquantaine de photos personnelles en noir et blanc. Une édition de poche fut publiée en 1940 et 1941, illustrée de quatre dessins uniquement. «De tous les alpinistes britanniques actifs dans l'entre-deux-guerres, Frank S. Smythe était probablement le plus connu du grand public. Ses ouvrages étaient très populaires parce qu'il parvenait



## «Je me sentais presque comme Pan, mais Pan n'a jamais dû faire sécher sa chemise.»

Frank S. Smythe

Suissesses et les Suisses se montraient capables de faire la différence entre des vêtements mal et bien coupés». Quelques pages plus loin, il qualifie la gare de Berne de «modèle de propreté et d'efficacité», ce qui donne «de l'espoir pour l'avenir des chemins de fer britanniques». L'humour transparait à maintes reprises. Lors de son ascension à la Fellilücke, il admire un champ de crocus: «Je me sentais presque comme Pan, mais Pan n'a jamais dû faire sécher sa chemise.»

### Un écrivain de montagne populaire

C'est ce mélange de jargon d'alpiniste et de flair journalistique pour le quotidien qui fait que ce livre mérite encore d'être lu 90 ans après sa première édi-

à écrire sur l'alpinisme de manière à ce que même un profane puisse le comprendre», juge l'historien de l'alpinisme Walt Unsworth dans *Because it is there. Famous mountaineers 1840-1940*.

Dans le *Dictionnaire de la montagne* de Sylvain Jouty et Hubert Odier, on peut en outre lire ceci: «Face à une carrière alpine aussi brillante, on se demande comment il a pu trouver le temps, en parallèle, d'écrire une trentaine de livres à succès sur tous les aspects de la montagne, souvent illustrés de ses propres photos, d'ailleurs fort belles. On lui doit notamment le premier ouvrage de montagne illustré de photos en couleur (1949).»

Frank S. Smythe (1900-1949) était essentiellement un autodidacte en alpinisme. La lecture de



**Les périples à skis de Zwing:** «Quelle satisfaction après un coup dur que de pouvoir s'endormir dans de bonnes couvertures»: telle est la dernière phrase de la note du 17 mars 1933 dans le *Carnet de route* de Léon Zwingelstein (1898-1934). Sans la cabane et ses bonnes couvertures, ce Français n'aurait pas survécu à ce «coup dur»: il voulait forcer l'ascension de la Pointe Dufour dans une tempête en formation. Le fait qu'il a ensuite trouvé le chemin du retour par jour blanc dans l'enchevêtrement de crevasses jusqu'à la cabane Bétemps (c'est ainsi que s'appelait la Monte Rosa-Hütte de 1895 à 1939) tient presque du miracle. «Zwing» fut le premier à traverser les Alpes à skis. Il avait entamé ce «grand raid» le 1<sup>er</sup> février à Grenoble, soit la descente vers Nice, la remontée des Alpes vers le nord jusqu'à Chamonix, la traversée des Alpes suisses vers l'est jusqu'à la Silvretta et le retour à Chamonix, où il arriva le 1<sup>er</sup> mai. En 1934, ce «chemineau de la montagne» (tel est le titre de la biographie de Jacques Dieterlen consacrée à ce passionné de courses en solitaire) parcourut à nouveau la région des 4000 des Alpes, et le 21 avril de sa «croisière blanche», Léon Zwingelstein atteignit le sommet de la Pointe Dufour, en solo et heureux malgré une tempête de neige naissante.



Photos du Vermuntgletscher (à g.) et en dessus de la Lenk (à d.).  
 Sur la page de droite, une photo du Grosser Piz Buin et du Kleiner Piz Buin.  
 Photos: Frank S. Smythe

*Scrambles among the Alps* d'Edward Whymper, sur lequel il écrit plus tard une biographie, lui avait insufflé sa motivation. A partir de 1922, c'est surtout dans les Alpes glaronnaises et bernoises qu'il s'était lancé dans des courses. Il en fait le récit dans *An Alpine Journey*. En effet, le temps souvent mauvais lors de la deuxième partie de son périple à skis helvétique le contraignit pour ainsi dire à raconter en détail des courses antérieures.

Bien sûr, cela inclut la première de l'arête droite de la face est du Bietschhorn, son sommet préféré des Alpes bernoises. Il réussit cette ascension dans des conditions plutôt précaires en compagnie de H. B. Thompson le 22 juillet 1932. Il n'est cependant pas question de ses deux premières les plus célèbres, la Sentinelle Rouge (1927) et la Voie Major (1928) dans l'imposant versant de la Brenva au Mont Blanc. En effet, Frank S. Smythe et son compagnon de cordée Thomas Graham Brown s'étaient disputés à tel point que ce dernier avait écrit une lettre dans laquelle il souhaitait la mort de Frank.

### Records dans l'Himalaya, réminiscences pour la Suisse

Les deux courses de la Brenva furent pour Frank S. Smythe un tremplin vers l'Himalaya. En 1931, il servit de guide à une petite équipe dans la première du Kamet (7756 m), à l'époque le plus haut sommet du monde à avoir été gravi. En 1933, il effectua sa première tentative sur l'Everest, gravissant seul sa face nord jusqu'à 8570 mètres, égalant ainsi le record d'altitude établi par Edward Felix Norton en 1924. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il servit dans les Rocheuses canadiennes comme officier d'instruction pour les alpinistes. Le mont Smythe (2772 m) commémore ses explorations au Canada.

Mais c'est la Suisse qui a séduit le plus Frank S. Smythe, notamment parce qu'il y avait gravi son premier sommet à l'âge de 7 ans, la Pointe de Cray, sur les hauts de Château-d'Oex: «That was the beginning of mountaineering for me» (ce furent mes débuts en alpinisme). En 1947 et 1948 parurent *Again Switzerland* et *Swiss Winter*. Si Suisse Tourisme avait existé, il aurait plus que mérité une médaille.

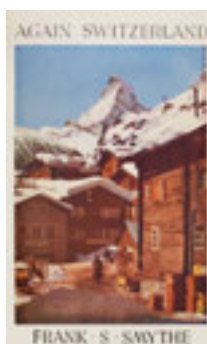
Voici l'itinéraire emprunté par Frank S. Smythe dans les Alpes suisses du 30 mars au 3 mai 1934: Bludenz (A) – train et bus pour Partenen (A) – Madlenershaus (A) – Wiesbadener Hütte (A) – Dreiländerspitz – Wiesbadener Hütte (A) – Piz Buin – Klosters – train pour Davos – Parsennbahn jusqu'au Weissfluhjoch – Langwies – train pour Arosa – Arosa Weisshorn – Hörnlihütte – Parpaner Schwarzhorn – Coire – train pour Walenstadt – train pour Flums – Spitzmeilenhütte SAC – Spitzmeilen – Wissmeilen – Elm – Richetlipass (en grande partie à pied!) – Linthal – Claridenhütte SAC – Hüfihütte SAC (où Frank S. Smythe échappe de justesse à une avalanche) – Amsteg –



Treschhütte SAC – Fellilücke – Andermatt – train pour Realp – Rotondohütte SAC – Stellibodenhorn – col de la Furka – Gletsch – Oberwald – train pour Kandersteg via Brigue – détour en train pour Berne et à pied jusqu'à la Spittelmatte – Kandersteg (désormais sans les skis!) – Bundergrat – Bunderspitz – Adelboden – Hahnenmoospass – Lenk – Tübe – Laenen – Wispile – Gstaad – train pour Montreux.

### Faire connaissance avec les vrais Suisses

Ce qui se lit ici de manière si abrupte se présente dans *An Alpine Journey* comme une variété divertissante de récits de courses actuels et passés, de résumés d'histoire de l'alpinisme et de conseils en ski de randonnée, de réflexions philosophiques sur l'alpinisme et de considérations sociales sur le pays visité.



«Un voyage à pied d'une vallée à l'autre, en passant par les montagnes et les cols, est la meilleure façon de découvrir un pays, écrivait-il. Et la meilleure période pour cela est le printemps. Bien que la neige fonde alors sous le soleil, elle reste la meilleure pour skier, et dans les pâturages inférieurs, une armée de crocus violets et blancs annonce l'été.» Frank S. Smythe a encore trouvé un autre bon côté à un tel périple: «On y fait la connaissance des vrais Suisses, pas ceux qui sont avant tout occupés à commercialiser leur pays, mais les simples habitants des villages et des alpages, les bergers, les vachers et les fromagers.»



**Le territoire de Lugano, la plus grande ville du Tessin, s'étend jusque sur les sommets environnants. Il présente des pentes idéales pour des courses à skis: il faut juste en saisir l'occasion lorsque la neige tombe jusqu'à basse altitude.**

Texte et photos: **Marco Volken**

Au sommet du Gazzirola, le fantasque vent du nord déchire la couche nuageuse pour ouvrir une fenêtre sur la Mesolcina.



# Au sommet de la ville sur les lattes

A skis au Gazzirola





Le vent du nord, qui tenait les nuages à l'écart, tombe juste au moment où nous atteignons le sommet. En un clin d'œil, une couche de nuages gris clair glisse vers nous, enveloppant les rayons du soleil, qui nous réchauffaient. Rien de nouveau: le Gazzirola, sommet exposé, a déjà souvent montré son vilain côté. Comme en février 1986, lors d'une opération de sauvetage. Les randonneurs s'étaient retrouvés en détresse par un temps radieux, mais avec des températures de  $-22^{\circ}\text{C}$  et des rafales à  $140\text{ km/h}$ . Le vieux maître Walter, qui avait gravi tous les 4000 et était

même allé au sommet du Denali, à 6000 mètres, répétait aux jeunes que nulle part ailleurs il n'avait rebroussé chemin aussi souvent que sur ce sommet tout au fond du Val Colla, prétendument modeste.

### **La grande commune de Lugano**

Aujourd'hui, heureusement, une doudoune légère suffit pour affronter les basses températures et admirer la vue du Gazzirola. Les 4000 valaisans guignent timidement à l'horizon, le foehn a largement découvert le ciel au-dessus de Milan, tandis qu'au nord, une fenêtre s'ouvre de temps à autre sur la Mesolcina. Mais la vue sur les environs immédiats est encore plus fascinante: un labyrinthe déroutant de montagnes, de collines, de vallées et de lacs. Le fond des vallées est couvert de neige fraîche, les feuillus sont chauves et rigides comme les piquants d'un hérisson, et sur les hauts, les dômes blancs sont immaculés. Ces derniers jours, la neige est tombée généreusement jusqu'à basse altitude, chose qui n'arrive pas très souvent et qui invite à retourner tracer des courbes dans la poudreuse du plus haut sommet du Val Colla, en profitant de la vue sur Lugano.

En fait, la descente ne se fait pas sur Lugano, mais à travers Lugano. En effet, entre 2004 et 2013, de

En 2013, plusieurs villages de montagne, dont Signôra, ont fusionné avec la ville de Lugano. Généralement, on gravit le Gazzirola en partant du village voisin de Colla et en remontant une crête à la végétation éparse. Le point culminant de Lugano offre aussi une belle perspective sur Locarno.







nombreux villages de montagne se sont ralliés à la ville, dont de vastes parties du Val Colla, qui forment depuis un quartier à part entière de la grande commune de Lugano. Ainsi, celle-ci a aussi gagné en altitude: le territoire de la plus grande ville italophone hors d'Italie s'étend jusqu'au Gazzirola, à 2115 mètres d'altitude.

Ce sommet convient parfaitement au ski, cela se voit au premier coup d'œil: une large crête pour la montée, de vastes flancs sans arbres dont la pente présente une inclinaison parfaite pour la descente. Outre l'itinéraire normal depuis le village de Colla par les mayens de Bârche, l'imposante montagne offre des variantes, comme les descentes sur le Passo di San Lucio, par la raide crête du Fronticello ou encore sur le Val Cavargna, en Italie. Sans oublier la traversée sur le Monte Bar.

### **Les joies de l'hiver dans le Val Colla**

C'est là que furent ouvertes les premières écoles de ski. En 1936, la cabane du même nom vit le jour, camp de base pour pratiquer le ski. La topographie inhabituellement douce pour le Tessin attirait des foules de citadins, en particulier au commencement des sports d'hiver. De nombreux dimanches virent affluer plus de 300 adeptes de la glisse sur les pentes en aval de la cabane. Bien plus tard, en 1985, la Sezione Ticino organisa pour la première fois sur «sa» montagne une course de ski-alpinisme – un rallye, comme on disait à l'époque.

En parallèle, dès 1983, une piste de ski de fond de 3 kilomètres reliait Bogno à Cimadara via Certara. Tant la course de ski-alpinisme que le ski de fond n'ont pas fait long feu, la faute aux chutes de neige incertaines. Mais lorsque le changement climatique accorde un peu de répit et permet aux flocons de tomber en quantité jusqu'à basse altitude, le Val Colla retrouve les conditions qui ont fait de lui un site magique pour les joies de l'hiver.

Comme aujourd'hui au Gazzirola. Plus d'un couloir s'est rempli de neige soufflée: nous n'allons pas expérimenter d'itinéraire dans ce terrain insidieux. Nous descendons donc dans la poudreuse légère le long de la trace de montée, en plein milieu du plus beau quartier de Lugano.



Marco Volken

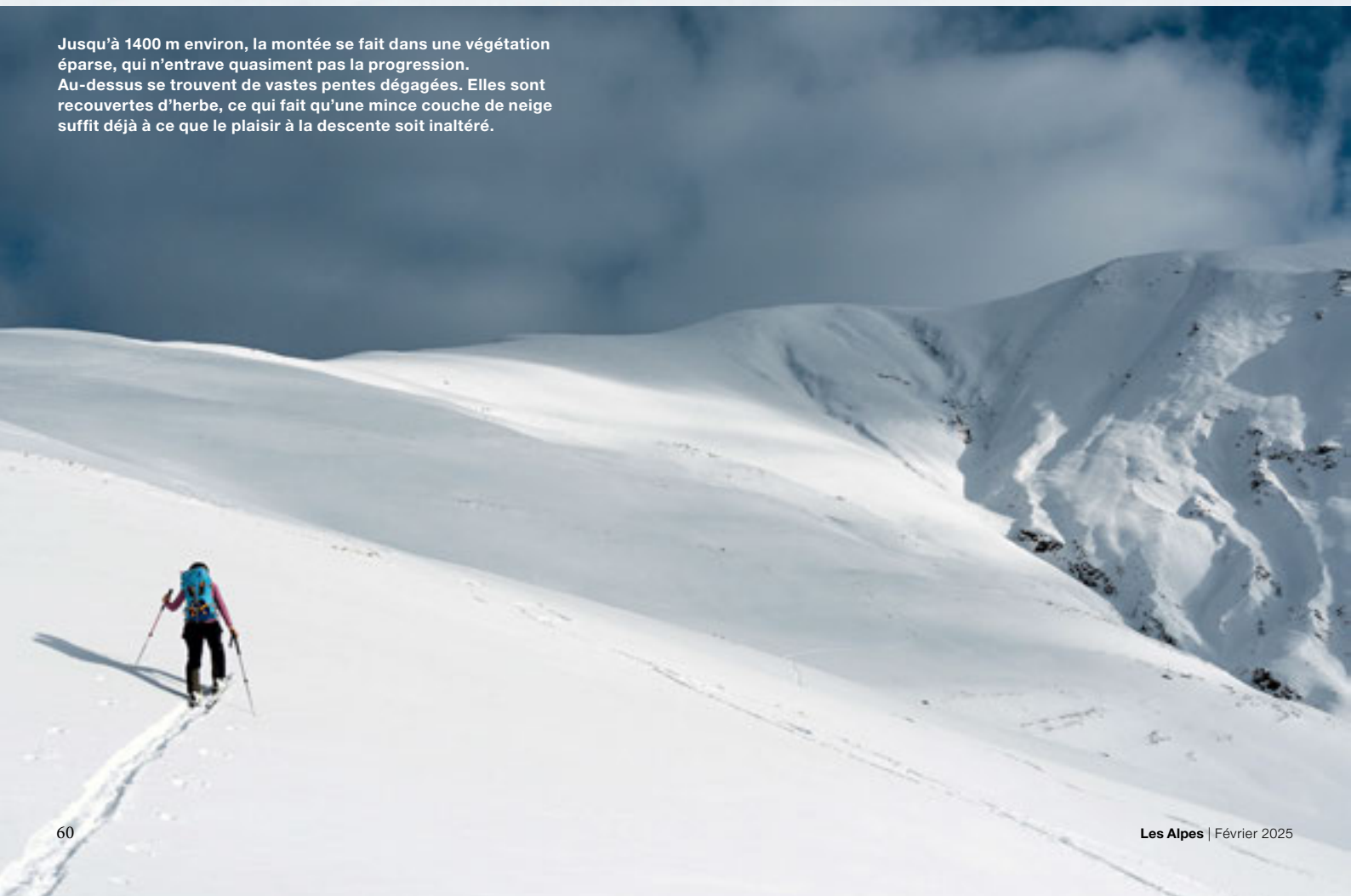
est photographe et auteur. En montagne, il aime les paysages empreints de solitude, les coins tranquilles et les personnes captivantes.





## **Le territoire de la plus grande ville italophone hors d'Italie s'étend jusqu'au Gazzirola, à 2115 mètres d'altitude.**

Jusqu'à 1400 m environ, la montée se fait dans une végétation éparse, qui n'entrave quasiment pas la progression. Au-dessus se trouvent de vastes pentes dégagées. Elles sont recouvertes d'herbe, ce qui fait qu'une mince couche de neige suffit déjà à ce que le plaisir à la descente soit inaltéré.





# Carnet pratique

## 1

### Gazzirola (2115 m)

#### En bref



PD+, 3h 30, ↗ 1120 m

#### Itinéraire

Du village de Colla (997 m) ou de l'arrêt Chiesa, monter à l'église (1054 m). Suivre le sentier d'été jusqu'à I Bärche (1251 m). Continuer par la crête, dans les arbres clairsemés, par le P. 1360 et Torrino jusqu'à 1560 m environ, avant de tirer progressivement à droite vers l'arête SW du Gazzirola. Rejoindre le sommet par cette arête ou en restant juste au S. Descente par le même itinéraire. Ou descendre par la crête de Fronticello sur Cucchetto jusqu'à Cozzo. Ou par la Cima Moncucco, le Monte Bar et la Capanna Monte Bar jusqu'à Corticiasca.

#### Accès

De Lugano, en bus jusqu'à Colla par Tesserete.

3,9 —   
2,8 — 

Emissions de CO<sub>2</sub> en kg, par personne et par trajet: exemple d'un trajet Lugano – Colla.  
Source: [www.cff.ch](http://www.cff.ch)

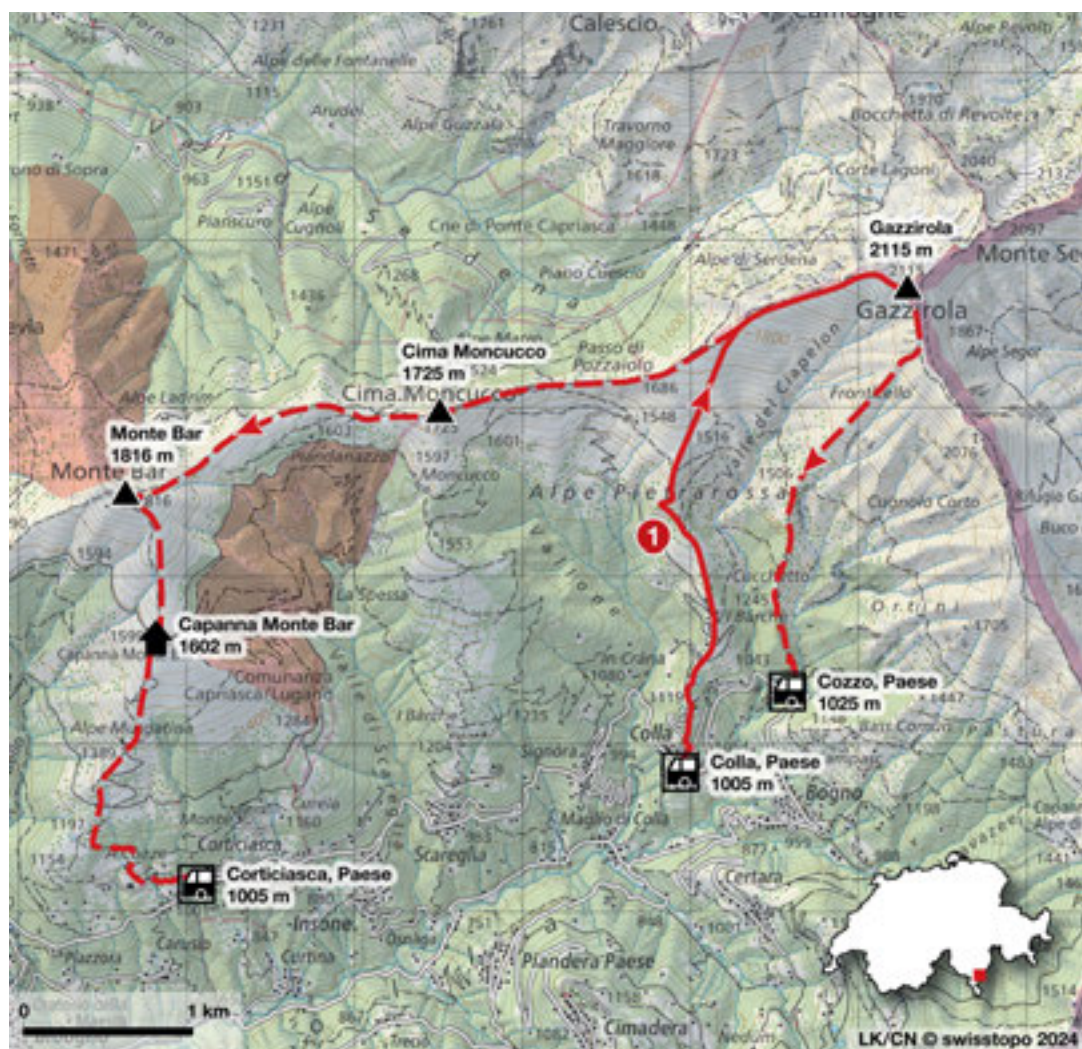
#### Cartes

CN 1 : 25 000, feuilles 1333 Tesserete et 1334 Porlezza

Itinéraire dans le Portail des courses du CAS



Tout au fond du Val Colla, le Gazzirola veille sur de petits villages comme Insone et Scareglia, qui forment le «quartier montagnard» du Val Colla.




1 Colla – Gazzirola; variantes de descente vers Cozzo ou Corticiasca via Cima Moncucco et Monte Bar

■ **Zones de tranquillité et sites de protection de la faune contraignants:** Afin de protéger la faune, on ne peut emprunter à l'intérieur de ces zones que les chemins et itinéraires autorisés.  
Détails sur [www.zones-de-tranquillite.ch](http://www.zones-de-tranquillite.ch).



A Binn, on a délibérément choisi le développement en douceur et l'autonomie.



**Les habitants du Binntal ont toujours dû lutter pour la survie de leur village. Pour y parvenir, ils ont aussi emprunté des voies non conventionnelles. Ils ont ainsi jadis décidé de protéger davantage la nature ou ont fait appel à la télévision suisse pour sauver l'école du village. En dépit de cela, la population a diminué d'un quart au cours des deux dernières décennies. Quelques lueurs d'espoir subsistent toutefois.**

Texte et photos: **Françoise Funk-Salamí**



# Une vallée de montagne lutte pour sa survie

Exode dans le Binntal



La route d'Ernen à Ausserbinn serpente en lacets étroits. Sur le versant droit de la vallée, les flancs abrupts du Breithorn plongent dans l'abîme. Soudain, il fait nuit dans le car postal, une lumière tamisée éclaire d'humides parois rocheuses. Au loin, les rayons du soleil jaillissent de la bouche du tunnel, porte d'entrée du Binntal. Après quelques autres virages, on découvre les maisons de Binn, aux façades brûlées par le soleil, alignées de près.

## **Protection de la nature et autonomie**

Autrefois, le Binntal était presque intégralement coupé du monde extérieur. Seul un étroit sentier muletier, souvent impraticable en hiver, traversait la Twingischlucht. La construction d'un tunnel routier de 2 kilomètres en 1964 a permis de désenclaver en grande partie cette vallée de montagne isolée. Auparavant, les Binnois avaient

voté sur cette construction, ainsi que sur un autre projet précurseur: la commune avait signé une convention de protection de la nature avec la Ligue valaisanne pour la protection de la nature, aujourd'hui Pro Natura, et la section Monte Rosa du CAS pour 99 ans. «C'était trois ans avant que la Suisse n'inscrive la protection de la nature dans sa constitution en 1967. Un véritable acte précurseur», déclare le Briguois Andreas Weissen. Lui-même pionnier de la protection des Alpes, de nombreuses activités l'ont conduit à plusieurs reprises dans le Binntal. Président de la coopérative Pro Binntal, il a notamment travaillé pour le parc naturel de la vallée de Binn. En se prononçant en faveur de la convention de protection de la nature, les électeurs de Binn se sont également prononcés contre l'aménagement de nouvelles remontées mécaniques, contre la construction de résidences secondaires et de centrales hydroélectriques. «Ils se sont ainsi opposés à l'évolution dominante



«L'une des raisons qui empêchent les jeunes familles de s'installer ici est aussi le manque de logements», explique Rudolf Jossen, président de la commune de Binn (en bas). Andreas Weissen (p. de droite) s'engage au sein de la coopérative Pro Binnthal, qui a acheté l'hôtel Ofenhorn et l'a sauvé de la fermeture.





dans le canton, ce qui fut à l'origine de l'adage «Die Binner, die Spinner» (les Binnois, ces farfelus)», explique Andreas Weissen.

Le village de Binn a aussi fait figure de forteresse gauloise lors d'une votation en 2000: à l'époque, 97% des votants s'étaient prononcés contre une fusion avec la commune d'Ernen.

### **Fin de l'école du village**

Aujourd'hui, 120 personnes vivent encore dans la vallée et ses six hameaux. Au cours des deux dernières décennies, la population a diminué d'un quart. Autrefois, elle comptait deux fois plus d'habitants. «Récemment, nous avons été informés que nous étions l'une des communes suisses avec la moyenne d'âge la plus élevée», indique Rudolf Jossen, président

Jossen. Les maisons et les appartements sont sous-occupés, restent dans les familles et servent de plus en plus souvent de résidences secondaires ou sont vendus à prix d'or comme logements de vacances. Les zones constructibles sont dictées par la nature, car de vastes territoires aux alentours des couloirs d'avalanche se trouvent en zone de danger. «Actuellement,



## **«Ils se sont ainsi opposés à l'évolution dominante dans le canton, ce qui fut à l'origine de l'adage «Die Binner, die Spinner» (les Binnois, ces farfelus).»**

Andreas Weissen, président de la coopérative Pro Binntal



de la commune de Binn. Certaines familles ont déménagé, et il n'y a plus assez de relève.» C'est pourquoi l'école du village, dont le maintien nécessite au moins sept élèves, a dû fermer en 2024, ce qui réduit encore l'attractivité résidentielle pour les jeunes familles. En 1995 déjà, le maintien de cet établissement était sur la sellette. Grâce à un appel lancé à la télévision suisse, une famille de l'«Üsserschiiz», nom donné à la Suisse en dehors du Haut-Valais, s'est installée à Binn avec sa ribambelle d'enfants. «L'une des raisons qui empêchent les jeunes familles de s'installer ici est aussi le manque de logements», explique Rudolf

un projet de construction de quatre maisons est à l'étude sur le site de l'actuel parking du village, mais le projet est complexe et il faudra des années pour le réaliser.»

### **Recherche de personnel et de logements**

En 2020, 2,1 millions de personnes vivaient dans les régions de montagne suisses. Bien que cela représente environ 130 000 personnes de plus vivant en altitude que huit ans auparavant, de nombreuses communes luttent contre l'exode. En cause: une répartition inégale, un vieillissement et des problèmes





structurels dans l'agriculture et le tourisme. D'ici 2050, les Alpes risquent de devenir le fief des personnes âgées, écrit le Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB). Ce dernier souhaite renforcer la durabilité et soutenir les communes dotées du label «Commune de montagne – La jeunesse, notre avenir», afin de les rendre plus attrayantes pour les jeunes.

sonnel compte 18 personnes, déclare Raffaella Lauber, directrice de l'hôtel par intérim. Nous louons trois studios et trois appartements pour notre personnel, mais beaucoup posent l'exigence de vivre seuls et nous ne pouvons y répondre actuellement.» Les intempéries de juin 2024 ont en outre eu un impact négatif sur le nombre de touristes. «Lorsque l'hôtel a dû se passer d'électricité pendant trois jours et que la route a été brièvement fermée, les annulations ont afflué, explique Raffaella Lauber. En fait, nous prévoyions d'ouvrir l'hôtel également en hiver l'année prochaine, mais ce projet ne se réalisera malheureusement pas.»

#### «Ds Wasser rinnt nitschi»

Le tourisme et l'agriculture sont les principaux secteurs économiques de la vallée. Outre l'hôtel Ofenhorn, le camping de la vallée est très prisé en été. Il est situé au bord de la Binna, non loin du pittoresque hameau de Fäld et entouré de prairies où paissent des vaches qui, ici, ont encore des cornes. Ce sont les vaches des trois dernières fermes de la vallée de Binn. En 1960, il y avait neuf petites exploitations agricoles rien qu'à Fäld. «Ensuite, elles ont toutes été abandonnées les unes après les autres, déclare Peter

## «Je suis heureux de voir que l'avenir de la ferme de mes grands-parents est sauf.»

Peter Zumthurm, agriculteur à la retraite



Dans le Binntal aussi, des efforts sont faits pour faciliter l'arrivée de jeunes et de familles dans la commune. En particulier, le groupe de travail «Wohn(t)räume» qui s'efforce de promouvoir des logements abordables. Les employés de l'hôtel Ofenhorn, construit en 1883 au centre de Binn et à l'histoire mouvementée, recherchent, eux aussi, des logements abordables. «En haute saison, notre per-

Zumthurm, qui a repris la ferme de ses parents et l'a gérée jusqu'à sa retraite. Soit par manque de descendants, soit par manque d'intérêt des jeunes.» Il ajoute que les prescriptions plus strictes pour les constructions d'étables et la baisse des prix du lait n'ont pas non plus arrangé les choses pour ces fermes. Les onze frères et sœurs de Peter Zumthurm ont tous quitté la vallée. Ce n'est que récemment qu'un frère est revenu s'installer dans la maison familiale après avoir pris sa retraite. Peter Zumthurm a désormais vendu ses terres et son étable, qui hébergeait 27 têtes de bétail, au fils d'un paysan de Nidwald. Il est heureux de voir que l'avenir de la ferme de ses grands-parents est sauf. Mais comment envisage-t-il le futur de la vallée face aux problèmes structurels qui entraînent l'exode? «Il faut espérer que la population se stabilise, répond-il. Mais peut-être est-ce aussi simplement dû à une tendance naturelle, puisque, selon un vieux proverbe valaisan, «Ds Wasser rinnt nitschi» (l'eau coule vers l'aval). Pour ma part, je prétends que la population suit le mouvement.»

A Binn, il n'y a plus assez d'enfants pour que l'école reste ouverte. L'agriculteur Peter Zumthurm a tout de même trouvé quelqu'un pour reprendre son exploitation agricole.



## Onsernone: plus que du calme et des rêves

A propos de l'article «Authentique beauté. Valle Onsernone: premier Village d'alpinistes du Tessin», paru dans *Les Alpes* 5/2024

Un article de l'édition d'octobre était consacré à la Valle Onsernone. Les magnifiques photos du photographe local Roberto Buzzini s'accompagnent d'un texte qui, malheureusement, ne constitue qu'un point de vue touristique superficiel. Comme de nombreuses vallées de montagne, l'Onsernone est aux prises avec des problèmes pour lesquels le tourisme n'est qu'un remède très peu efficace, avec plus d'un effet secondaire très dangereux. Bien avant le label «Village d'alpinistes», Wild Valley, de Mike Keller, nous a apporté un tourisme doux «a misura d'uomo». Principal employeur de la vallée, le Centro Sociale Onsernonese constitue un remarquable modèle de soins palliatifs dans toute la Suisse. Il n'en est pas fait mention, ni de ses conséquences positives.

Il a échappé à l'auteur que le nouveau conseil communal s'était enfin penché sur des sujets importants pour la (sur)vie, comme l'afflux de familles, la spéculation sur les b&b plutôt que des logements, les parkings gratuits sauvages et l'assainissement du «sentierone» (ancien sentier de vallée) pour les promenades des habitants à l'écart de la route dangereuse, ainsi que des «vie alte» (sentiers alpins). L'auteur n'a pas jugé qu'il valait la peine de le mentionner. «La vallée ne meurt pas» (Max Frisch, *Berzona*) n'est une affirmation vraie que si ses résidents secondaires, comme mon collègue de Zurich, qui m'aide pour les soins ambulatoires, apportent leur contribution à sa survie plutôt que de se contenter de rêver de leur Onsernone «à la beauté authentique» dans le calme.

Beppe Savary-Borioli, Russo

## Patriotisme linguistique local dans les cartes nationales?

A propos de l'article «Ecrire comme ça se prononce!», paru dans *Les Alpes* 12/2022

Il existe des noms de lieux-dits qui ne peuvent être traduits dans aucune des langues nationales. Par exemple «Arschblanggen», dans le canton de Glaris. Mais ce que pratique aujourd'hui l'Office fédéral de topographie est plus qu'agaçant. Alors qu'auparavant, il ne s'agissait que de cas isolés où des noms de dialecte trouvaient leur place sur les cartes nationales, cela prend lentement des formes dommageables! Il n'est pas acceptable que dans le Safiental, un «Bärenhorn» devienne soudain «Bärahora» et d'autres horreurs similaires dans la CN 1: 25 000. En effet, CN signifie «carte nationale» et non «carte locale pour la préservation des anciens toponymes».

Nous connaissons quatre langues nationales, et cet office fédéral doit également s'y tenir. Les désignations ne doivent donc pas obéir à des règles prétendant sauvegarder le patrimoine! Que se passerait-il si tous les pays faisaient de même? Les cartes seraient difficilement lisibles pour les non-locaux, et cela devrait être évité à tout prix.

Il serait également approprié pour le CAS d'ignorer de telles bizarreries et d'utiliser les désignations correctes, c'est-à-dire «Seehorn» au lieu de «Seehore». Pas même l'Office fédéral de topographie n'aurait l'idée d'inscrire «s'Horu» au lieu de «Matterhorn».

Uwe Scheibler, Wetzikon






# Envie d'aventure

Course en boucle variée sur les deux sommets connus de l'Ochse et du Bürgle, dans la région du Gantrisch





**Dans le somptueux paysage de la région pré-alpine du Gantrisch, on a toujours déployé des efforts pour exploiter les ressources à des fins commerciales. Autrefois, c'était la source sulfureuse du Schwäfelberg qui attirait le tourisme thermal. Aujourd'hui, c'est le versant sud du Bürhle qui devrait héberger un grand projet solaire.**



La montée à l'Ochse commence en douceur.  
La descente dans le cirque de Ripprächtebochte  
est plaisante.

La région du Gantrisch est très appréciée des adeptes de randonnée à skis. Après chaque chute de neige, les pentes entre la Chrümmfädele et l'Alpiglemäse se couvrent de traces en un rien de temps, et il est extrêmement rare d'y évoluer en solitaire. Il suffit toutefois de s'éloigner un peu des itinéraires les plus populaires pour voir s'ouvrir de nouvelles possibilités et même de véritables défis alpins.

Le point de départ et d'arrivée de la course en boucle se trouve à l'hôtel Schwefelberg-Bad, fermé depuis un certain temps. L'endroit connut une histoire mouvementée, étroitement liée au nom de Schwäfelberg. En 1561 déjà, une source de soufre y était vantée en tant que «source aux effets miraculeux». Cette



haute vallée reculée au climat exceptionnellement doux attira très tôt les randonneurs et les touristes. Mais tout le monde ne voyait pas cette joie de vivre d'un bon œil. En effet, au 17<sup>e</sup> siècle, elle suscita le mécontentement des seigneurs de la vallée, qui parlèrent d'un «fléau impie» et en appelèrent à l'Assemblée conventuelle bernoise. Le bailli menaça de sanctions pour de prétendues indécences et interdit la vente de vin et d'eau-de-vie. Finalement, il fut même interdit de se baigner dans ces sources sulfureuses.

### **De l'établissement thermal à l'hôtel quatre étoiles**

Toutefois, les vertus curatives des sources ne restèrent pas longtemps inexploitées. Avec l'autorisation de la Chambre des communes de la Ville et de la République de Berne, un établissement thermal put être construit en 1778 pour dix couronnes et deux Batzen. Au 19<sup>e</sup> siècle, après un incendie, l'établissement thermal d'origine fut d'abord remplacé par une construction massive pouvant accueillir 40 à 50 clients. Des annexes généreuses furent ajoutées, et un hôtel de 140 lits, 17 salles thermales, ainsi que des locaux de restauration furent exploités sur l'alpage. Les visiteurs arrivaient à cheval et en calèche, comme il était d'usage à l'époque.

Le dernier propriétaire de l'hôtel fut la famille Meier, qui entretenait les bâtiments et le terrain avec amour et exploitait pendant plusieurs décennies un

hôtel et un établissement thermal quatre étoiles florissants. Vendu en 2012, l'hôtel est fermé depuis.

L'itinéraire qui conduit au sommet de l'Ochse commence en douceur, ce n'est que progressivement que les pentes s'inclinent. On laisse alors le regard se porter au nord sur l'ensemble du Plateau, et malgré une progression à l'ombre, on parvient à avoir chaud. Plus haut, à l'Ochsesattel, on accède au flanc sud-ouest ensoleillé, où la pente se fait de plus en plus abrupte jusqu'au dépôt des skis. Après une pause au sommet et une descente des plus agréables par l'Alpiglegalm jusqu'à l'Alp Morgete, on entame la seconde ascension, cette fois entièrement exposée au soleil, jusqu'au sommet du Bürgle.

### **Le CAS dépose un recours**

Le versant sud du Bürgle fait depuis peu l'objet d'un litige. L'alpagiste de l'Alp Morgeten s'est lancé dans un projet d'installation solaire au sol. Sur une surface de 7,5 hectares, plus de 17 000 panneaux devraient fournir 12 gigawattheures d'électricité par an à 3 000 ménages. Le projet a été le tout premier à être approuvé dans le cadre de Solarexpress, l'arrêté fédéral visant à augmenter la production d'électricité en hiver. Le Club alpin suisse, la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage et Mountain Wilderness ont déposé un recours auprès du tribunal contre cette décision. «Le Bürgle n'est pas le bon endroit», argumente le CAS, qui ne préconise des installations solaires au sol que dans les zones déjà équipées, comme le long des grandes routes, dans les domaines skiables ou à proximité d'infrastructures énergétiques. Ce projet de construction impacterait fortement ce paysage de montagne aussi précieux qu'intact.

Sans parler de la belle pente très fréquentée par les randonneurs à skis. La voie normale, en particulier, serait fortement entravée par le projet, et la descente deviendrait pratiquement impossible. Sur le Bürgle, il existe certes différentes variantes intéressantes, mais elles sont exigeantes. Par exemple, la descente par le flanc ouest et le couloir sud-ouest ou par le couloir central ouest, où 15 mètres de rappel sur un poteau de clôture facilitent le départ.



Bernhard Senn

est physiothérapeute et auteur du CAS. Il arpente la montagne en équipement alpin, à skis, à VTT ou en parapente.





# Carnet pratique

1

## Ochse (2188m) – Bürkle (2165m)

### En bref

PD+ à D+, selon la variante de descente choisie depuis le Bürkle, 4 h, ↗ ↘ 1320 m

### Itinéraire

Depuis l'arrêt Schwefelbergbad (1389 m), suivre l'ancienne piste de ski vers le S jusqu'à Im Ofen en passant par le P. 1544. Ou bien, comme indiqué sur la carte de randonnée à skis, démarrer au P. 1401 et gagner Im Ofen à l'E de la forêt du Schwäfelberg en passant par Lengebode et Dörfli. Remonter Im Ofen en suivant une ligne en forme de S pour gagner l'Ochse-sattel (2000 m). Tourner ensuite vers l'E et remonter le versant SW, qui se rétrécit et devient de plus en plus raide jusqu'au dépôt des skis sous le ressaut sommital (env. 2150 m).

A pied, remonter d'abord le couloir SW et, après environ 20 m, traverser vers l'W sur l'arête. Gagner le point culminant par une arête d'abord exposée, puis s'élargissant. Délicat en cas de gel et de névé. Piolet et crampons peuvent s'avérer très utiles.

Depuis le dépôt des skis de l'Ochse, emprunter le versant SW en restant un peu à gauche jusqu'au passage de l'Alpiglegalm (2016 m). Descendre ensuite une pente d'abord assez raide (30° sur 140 m) dans le cirque de Riprächtebochte, puis rester à gauche en direction de l'ESE, et enfin suivre un sentier jusqu'à Alp Mittliste Morgete (1654 m). De là, se diriger vers le NE dans la cuvette et remonter celle-ci, en restant au final à gauche jusqu'à la magnifique cabane d'Alp Obriste Morgete (1867 m). Emprunter la pente S suivante jusqu'au Morgetepass (1958 m) et continuer par la voie normale jusqu'au sommet du Bürkle (2165 m).

### Descente

#### 1a: Versant W et couloir SW

Depuis le sommet du Bürkle, descendre à gauche des bunkers en direction du col qui conduit au couloir des bunkers, puis tourner à gauche dans la pente d'une inclinaison moyenne de 35°, qui se brise en parois rocheuses à Breitstuel, sur la courbe de niveau 1900. Peu avant, tourner de nouveau à gauche vers un petit col qui surplombe le couloir SW. Descendre par celui-ci en direction de la Schwäfelbergpochte et continuer vers le N en passant par l'Alp Schwäfelberg pour revenir au point de départ.

#### 1b: Couloir central W

Depuis le sommet du Bürkle (2165 m), descendre sur le bord droit du versant S sur environ 40 m jusqu'à l'entrée du couloir. Descendre en rappel de 15 à 20 m dans le couloir (ancrage de la corde autour d'un



La descente du Bürkle par le couloir central W est réservée aux skieuses et skieurs expérimentés.



poteau de clôture). Lorsque l'enneigement est très bon, il est possible d'entrer dans le couloir depuis sa bordure gauche sans descendre en rappel. Après le couloir et la pente en forme de cône, tourner vers le N et rejoindre le point de départ en passant par l'Alp Schwäfelberg.

#### 1c: Itinéraire normal

Descendre par l'itinéraire normal ou par le versant N. En choisissant cette variante, on arrive à l'Untere Gantrischhütte et non plus au point de départ de Schwefelbergbad.

### Accès

En train jusqu'à Thurnen ou Schwarzenburg, puis en car postal jusqu'à Schwefelbergbad.

6,8 —   
3,1 — 

Emissions de CO<sub>2</sub> en kg par personne et par trajet: exemple d'un voyage Thurnen – Schwefelbergbad. Source: [www.cff.ch](http://www.cff.ch)

### Équipement

Selon les conditions, piolet et crampons pour l'ascension du sommet de l'Ochse. Corde de 40 m et matériel de rappel pour l'accès au couloir central W.

### Cartes

CN 1:25 000, feuille 106 Guggisberg  
CN 1:50 000, feuille 253 Gantrisch

### Bibliographie

Ralph Schnegg, Daniel Anker, *Skitouren Berner Alpen West*, 2006

Toutes les variantes depuis le Bürkle dans le Portail des courses du CAS



1 à 1b Schwefelbergbad – Ochse – Bürkle – Schwefelbergbad  
1c Bürkle – Untere Gantrischhütte

#### ■ Zones de tranquillité et sites de protection de la faune contraignants:

Afin de protéger la faune, on ne peut emprunter à l'intérieur de ces zones que les chemins et itinéraires autorisés. Détails sur [www.zones-de-tranquillite.ch](http://www.zones-de-tranquillite.ch).

## Lauenen, premier Village d'alpinistes bernois

### Des cartes hivernales interactives

On pouvait déjà les faire apparaître sur map.geo.admin.ch et l'appli de swisstopo. On peut désormais cliquer sur les itinéraires à skis et à raquettes bordés d'une fine marge blanche pour que s'affichent le degré de difficulté, le temps de montée, le dénivelé et un lien vers la description de l'itinéraire dans le Portail des courses du CAS ou l'appli SAC-CAS. La dernière mise à jour de swisstopo permet également de visualiser dans des couches distinctes les remontées mécaniques et les hébergements exploités en hiver et situés sur des itinéraires ou à proximité. Ces nouvelles fonctionnalités pour les sports de neige sont déjà disponibles sur map.geo.admin.ch. Elles le seront aussi sur l'appli

Plus d'infos et téléchargements sur:



de swisstopo dans un deuxième temps. Mises à jour chaque année en collaboration avec le Club alpin suisse, toutes ces informations peuvent aussi être téléchargées gratuitement sous forme de données vectorielles. Rédaction



Le charmant village de Lauenen (1252 m), dans l'Oberland bernois. Photo: lauenen.ch

Le nombre de Villages d'alpinistes continue d'augmenter: outre la Valle Onsernone, St. Antönien ainsi que Lavin, Guarda et Ardez, deux nouvelles communes ont obtenu le label en 2025: Lauenen, dans l'Oberland bernois, et Campo (Vallemaggia), au Tessin. Les préparatifs des cérémonies d'adhésion officielles sont en cours. Baška Grapa, en Slovénie, a aussi rejoint le cercle, ce qui porte le nombre de Villages d'alpinistes à 42, tous pays confondus. Le label est une initiative des clubs alpins qui distingue de petits endroits tranquilles qui défendent un tourisme proche de la nature. Rédaction

## La Bergseehütte conserve son caractère



Le projet de rénovation de la Bergseehütte SAC «Cuore di Roccia» se distingue par une association harmonieuse de la pierre et du bois.

Photo: Schmid Zjörjen Architektenkollektiv

Tous les détails sur le projet sont disponibles dans le rapport du projet, accessible via le code QR suivant (en allemand):



La Bergseehütte SAC, qui fait partie des hébergements de montagne iconiques de Suisse, sera agrandie et rénovée par le collectif d'architectes zurichois Schmid Zjörjen. Son projet, baptisé «Cuore di Roccia», s'est imposé lors du concours

d'architecture de l'année passée et fera entrer la cabane de la section Angenstein dans une nouvelle ère, sans qu'elle ne perde son caractère alpin. L'objectif est de pallier des défauts de construction, d'augmenter la capacité de 65 à 70 couchettes

et de moderniser les conditions de travail et de vie pour le personnel. Les travaux doivent commencer en 2028, et la réouverture est prévue pour 2029. La cabane restera ouverte comme d'habitude jusqu'au début des travaux. Rédaction



# Une passion pour la vie

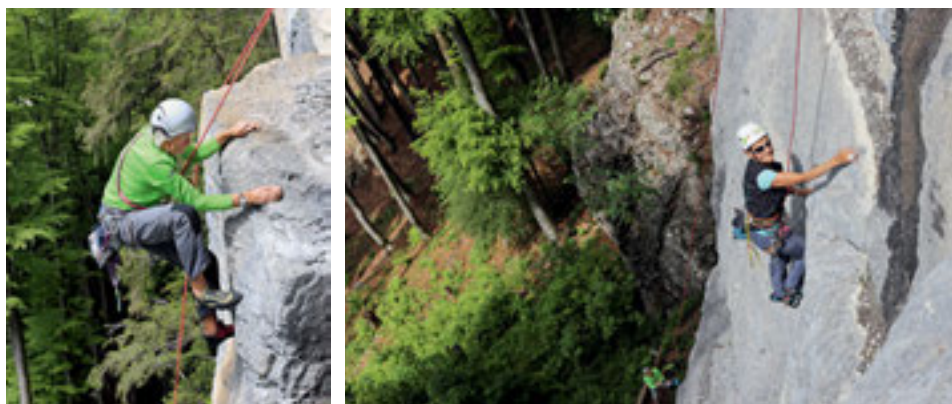
Garder longtemps la forme grâce à l'escalade sportive



Texte: Heidi Schwaiger



Le sport permet de rester jeune – cela vaut aussi pour l'escalade.  
Mais cette discipline sportive convient-elle aussi aux aînés?  
Nous avons échangé avec des grimpeuses et des grimpeurs, d'horizons  
et de niveaux de grimpe différents.



Viktor Ammann évolue dans la paroi calcaire rugueuse avec la souplesse d'un chat. Chaque geste est parfait. Son t-shirt vert clair forme un contraste lumineux avec le feuillage environnant. Il atteint rapidement le relais, remonte la corde et descend en rappel avec l'aisance de la routine. Monika Hirt, 76 ans, sa femme et partenaire d'escalade depuis des années, l'attend au pied de la paroi. «Il veut ménager mes doigts», déclare cette femme gracile en retirant ses gants d'assurage et en nous montrant ses mains. Bien qu'elle souffre d'arthrose articulaire, elle arpente

sons d'escalade qu'il a évolué dans les hautes parois. En 1983, il a équipé avec Peter Lechner la voie *Excalibur* dans les Wendestöcke, aujourd'hui une grande classique. «Je n'étais que l'accompagnateur de Peter», confie modestement Viktor Ammann.

L'enseignant et guide de montagne à la retraite estime qu'il n'a jamais été un grimpeur particulièrement talentueux. Ce qui est sûr, c'est qu'il avait de l'ambition: dans les années 1980, il a gravi en 2 heures et 20 minutes la face nord-est du Kingspitz avec son partenaire d'escalade Emil Feuz. Cette paroi n'était

## «Je ne ressens aucune douleur quand je grimpe.»

Monika Hirt, grimpeuse

régulièrement les falaises. «L'essentiel, c'est de bouger», affirme-t-elle rayonnante. A cause de ses mains, Monika Hirt ne grimpe plus que des moulinettes. Elle aime cependant danser avec le rocher et la concentration que cela requiert. «Je ne ressens aucune douleur quand je grimpe.»

Une fois de retour au sol, Viktor se désencorde et tire sur la corde afin de la préparer pour la moulINETTE. Cet homme de 82 ans aux cheveux blancs comme neige pratique l'escalade depuis plus de 60 ans. Au début, il grimpait encore des voies faciles dans les Engelhörner avec des chaussures de montagne lourdes et rigides, des «Bollerschuhe», pour reprendre son expression. Plus tard, c'est en chaus-

pas très bien sécurisée à l'époque. Avec Monika Hirt, qu'il a rencontrée il y a plus de trente ans, il a également gravi nombre de voies de plusieurs longueurs: «Un jour dans les Wendestöcke, le lendemain au Signal. Et tout cela en transports publics et à vélo.»

C'est ainsi que ce couple se déplace encore aujourd'hui. Ils se rendent aussi souvent que possible sur les sites d'escalade de leur région natale, le Haslital, et entreprennent aussi régulièrement des ascensions de voies de plusieurs longueurs au Grimsel. Pour eux, le plaisir du mouvement est au premier plan, le degré de difficulté importe peu. Leur préférence va aux moulinettes. Tous deux sont unanimes: «L'escalade est un sport pour tous les âges, un



Ce n'est qu'à l'âge de la retraite que Cécile Hüsler a commencé l'escalade. Chris Frick, lui, grimpe toujours du 8c à 57 ans.

Photos: Irene Gut / Hannes Tell

bon entraînement pour le corps et l'esprit. Même les personnes âgées peuvent s'y mettre, à condition d'être bien encadrées.» Et Monika Hirt d'ajouter: «Il ne faut tout simplement pas se laisser frustrer et faire abstraction des indications de difficulté.»

### Première voie en tête à 65 ans

Cécile Hüsler est l'une des personnes qui a osé faire le pas vers la verticale à un âge avancé. Cette femme de 66 ans s'est inscrite il y a deux ans, en automne, à un cours d'escalade pour seniors dans la salle d'escalade Pilatus Indoor et s'y est rendue régulièrement tous les lundis durant l'hiver. «Je voulais essayer quelque chose de nouveau», explique la Lucernoise. Cette femme sportive entreprend depuis longtemps des randonnées jusqu'au niveau T4, dont elle affectionne particulièrement les passages d'escalade. Elle est membre du CAS depuis huit ans, se rend régulièrement en randonnée avec sa section et a pour objectif son premier 4000, le Bishorn. C'est un chef de courses qui lui a conseillé d'essayer l'escalade.

Cécile Hüsler a pris les choses en main et s'est inscrite au cours d'hiver d'escalade en salle qu'elle trouve idéal, car il a lieu par tous les temps. «Les mouvements et la technique m'ont plu dès le début,



s'enthousiasme-t-elle. L'escalade encordée demande de la concentration et exige de faire confiance à son partenaire d'assurance.» Après quelques voies en moulINETTE, Cécile Hüsler s'est rapidement mise à l'escalade en tête jusqu'au 5c maximum. «Je ne flirte pas avec mes limites», affirme-t-elle. Elle ne veut pas se torturer. Ce qui compte pour elle, c'est le plaisir. «L'escalade est un peu comme une addiction, on en veut toujours plus.» Lorsqu'on lui demande si on la verra à l'avenir aussi avec une corde à l'extérieur, elle réfute. «Je suis trop vieille», lance-t-elle en riant, avant d'ajouter: «Mais qui sait, peut-être que cela viendra?»

### Ne jamais manquer d'exercice

Grimper trois fois par semaine est un standard pour Chris Frick. Depuis que ce Bâlois a «dévoré» à l'âge de 14 ans *Die weisse Spinne* (*L'araignée blanche*)



de Heinrich Harrer, il consacre sa vie aux parois raides et aux petites prises. Au fil du temps, celles-ci sont devenues de plus en plus petites. Cet homme de 57 ans grimpe encore des voies jusqu'au 8c, projette toujours l'escalade de nouvelles voies, assainit des sites d'escalade. Ce qu'il préfère, c'est être dehors, en falaise, dans le Jura bâlois, en Suisse, en Europe. Pour lui, l'escalade est une philosophie de vie, une façon esthétique de se mouvoir. Il ne qualifie pas l'escalade d'addiction, mais sans ce sport, Chris serait probablement en manque et n'aurait pas envie de faire de l'exercice. Si on lui parle de son âge, il répond: «Aussi fou que cela puisse paraître, je ne remarque pas de grande différence avec avant.» Il s'entraîne de manière intuitive, a appris au fil du temps à écouter son corps et prend consciemment des jours de repos.

Chris Frick estime lui aussi que l'escalade est un sport pour tous les âges. «Aucune activité physique n'est aussi complète et ne procure autant de sensations», estime-t-il. L'escalade aiguise les capacités cognitives indépendamment de l'âge. «Toujours faire ce que l'on peut, faire de l'exercice en permanence, ne pas en faire trop», tel est son conseil. Se lancer des défis a quelque chose de sain à tout âge. Lui-même veut continuer à grimper tant que son corps le lui permet. «Pourquoi devrais-je arrêter alors qu'il y a encore tant à découvrir?»

## Le set de Bächli pour des randos à skis en sécurité

Le Safety Set de Bächli est composé de la pelle Alugator Ultra, de la sonde Probe 240 Short, et du DVA Barryvox S2 de Mammut. Ensemble, ce trio constitue un kit de départ idéal pour la pratique du ski de randonnée et du freeride. La pelle et la sonde sont légères, compactes et faciles à ranger. Le Barryvox se distingue par son excellent rapport qualité-prix et impressionne par sa manipulation intuitive.

[www.baechli-bergsport.ch](http://www.baechli-bergsport.ch)



Le Safety Set de Bächli.



Compagnon robuste pour les défis alpins sur tous les terrains – l'Icefall d'EXPED.

## Sac à dos EXPED Icefall

Avec l'Icefall 30, EXPED redéfinit le sac d'alpinisme. Conçu pour les grimpeurs aguerris évoluant en toutes saisons en haute montagne, ce sac à dos convainc par sa résistance aux intempéries et sa longévité pour un poids ultraléger. Son compartiment principal est rapidement accessible grâce à une fermeture à enroulement ou à une fermeture éclair sur le côté. Grâce aux attaches intelligentes, skis, piolet et crampons se fixent rapidement à l'extérieur. Les attaches sont amovibles, ce qui permet de réduire le poids du sac. Fabriqué en tissu UHMPE certifié bluesign®, le sac d'alpinisme Icefall est léger, résistant à l'abrasion et à la déchirure – pour une performance maximale.

[www.exped.com](http://www.exped.com)





# It's all about *The Base*

TUVEGGA

Couche de base en mérinos avec double fonction: un côté convient aux activités pratiquées à haute intensité, l'autre réchauffe grâce à l'isolation supplémentaire qu'il offre.  
100% mérinos. Made in Europe.



EST. 1853

DEVOLD

En vente dans les magasins de sport spécialisés ou en ligne sur la plateforme [alpineoutfitters.ch](http://alpineoutfitters.ch)





## MATA Ti: l'innovation All-Mountain signée ZAG

Le nouveau MATA Ti de ZAG redéfinit le segment All-Mountain en intégrant du titane dans la gamme du célèbre fabricant français basé à Chamonix. Avec une largeur au patin de 90 mm et une spatule large au design moderne et séduisant, ce ski allie élégance et performances. Conçu pour exceller sur piste, il offre un contrôle intuitif et une fluidité remarquable, transformant chaque descente en un moment inoubliable. Fidèle à l'ADN de la marque, il est également polyvalent et performant en hors-piste. Disponible en quatre longueurs: 163, 168, 173 et 178 cm.

[newrocksport.ch](http://newrocksport.ch)

MATA Ti.

## La Trango Pro GTX, pour les pros et les alpinistes ambitieux

La Sportiva présente la Trango Pro GTX, un nouveau modèle destiné aux alpinistes exigeants qui veulent une chaussure sûre, légère et performante pour gravir des voies classiques et techniques. Grâce à son ergonomie, elle s'ajuste de manière optimale aux différentes formes de pieds. La semelle Vibram® Cube Evo offre une adhérence maximale, de l'amorti et des performances optimales lorsqu'on évolue avec des crampons. La zone «escalade», à l'avant de la chaussure, permet une efficacité maximale dans les passages de grimpe. La doublure imperméable en Gore-Tex protège contre l'humidité, tandis que la guêtre intégrée munie d'une fermeture rapide fait obstacle à la poussière et à la neige.

[acesport.ch](http://acesport.ch)



La Trango Pro GTX de La Sportiva.



**Berge Pur Outdoor, le magasin de sports de montagne  
de Suisse centrale.**

## Saison d'hiver chez Berge Pur Outdoor

Une course à skis ou une sortie de freeride dans la poudreuse, ce sont des moments qui comptent parmi les plus beaux de l'hiver. Pour pouvoir profiter de l'expérience l'esprit libre, il faut un équipement sur mesure et des conseils spécialisés par des professionnels de la montagne qui vont eux-mêmes sur le terrain. L'équipe de Berge Pur Outdoor sait de quoi elle parle et propose 50 modèles de skis avec les fixations et les peaux adaptées. A l'achat d'un set de skis, vous bénéficiez de 20% de rabais pendant toute la saison. Berge Pur Outdoor possède un vaste assortiment de chaussures de randonnée à skis et de freeride, ainsi que tout le matériel de sécurité. Cette saison d'hiver, des splitboards sont disponibles à la vente et à la location.

[www.bergepur.ch](http://www.bergepur.ch)



«Progresser en montagne» depuis 25 ans.

## 25 ans de bergpunkt – sorties d'anniversaire

Nos sorties d'anniversaire sont aussi variées que notre histoire: des randonnées à skis, de l'alpinisme et des sorties d'escalade créées par nos guides de montagne, qui t'emmènent dans des paysages magnifiques, par des voies classiques ou inconnues. Célèbre avec nous 25 ans d'aventures bergpunkt dans les Alpes!

[www.bergpunkt.ch/jubiläumstouren](http://www.bergpunkt.ch/jubiläumstouren)

## La nouvelle génération de la Vipec Evo

Polyvalente, la Vipec Evo 12 est prédestinée autant aux randonneurs et randonneuses expérimenté.e.s qu'aux novices. Elle est idéale pour les sorties en altitude assorties de descentes exigeantes ou la découverte de versants enneigés en toute détente.

La Vipec Evo se traduit par nettement plus de performances dans toutes les phases de la randonnée à skis, avec une grosse réserve pour les terrains exigeants et les conditions difficiles. Notamment grâce à une manipulation simplifiée et au déclenchement d'urgence en montée, un maximum de puissance en descente, et un déclenchement fiable uniquement lorsque c'est vraiment nécessaire.

[www.fritschi.swiss](http://www.fritschi.swiss)



**Vipec EVO – la surdouée pour toutes  
les randonnées à skis.**



**Plus petit, plus léger, plus intelligent: le nouveau  
Barryvox S2 avec recherche détaillée assistée.**

## Mammut Barryvox S2

Le Barryvox S2 de Mammut, plus compact que son prédécesseur, est le plus petit DVA du marché, sans compromis sur ses capacités. Avec une bande de recherche de 70 mètres, il fait la différence en urgence. Son format réduit se fait oublier lors des sorties longues. Son écran Memory in Pixel (MIP), lisible en toutes conditions, consomme peu et prolonge l'autonomie. En plus des indications visuelles, il émet des signaux acoustiques pour guider efficacement dès les premières recherches. L'innovation inclut un guidage précis en phase fine et une indication de sondage pour faciliter la localisation.

[www.mammut.com](http://www.mammut.com)

Zum Glück muss Michelle Gisin  
nur unser Logo tragen.

Und nicht auch noch die von  
uns installierten Solarpanels.

[bkw.ch/schnee](http://bkw.ch/schnee)



Wir machen  
Lebensräume  
lebenswert.

 **BKW**



# Edition d'avril 2025



## Anciens noms de cabanes

Les anciens livres de cabane du CAS sont toujours une mine d'informations, notamment pour ce qui est des noms. On découvre ainsi qu'il existait une cabane Jenkis, un pavillon Dollfuss ou encore une cabane Bétemps. Ces bâtiments existent toujours, mais ils ont été renommés depuis longtemps.

## Cima dell'Uomo

La Cima dell'Uomo, au Tessin, à laquelle nous consacrons une suggestion de course, a de quoi fasciner. On pourra admirer en chemin la jolie Capanna Albagno et l'église San Barnard, mais aussi le hameau de Curzútt, qui a été ramené à la vie, ainsi que le pont tibétain de Carasc.

## Le vautour fauve

Depuis une vingtaine d'années, les vautours fauves font de plus en plus leur apparition en Suisse, ce qui chagrine de nombreuses personnes. Mais cette opposition est-elle justifiée? Leur présence met-elle en danger d'autres animaux sauvages? Nous avons mené l'enquête.



**Les Alpes sont également consultables  
en ligne: vous trouverez toutes les éditions  
sur [www.sac-cas.ch/fr/les-alpes](http://www.sac-cas.ch/fr/les-alpes)**

## Impressum

### Editeur

Club Alpin Suisse CAS, Association centrale,  
Monbijoustr. 61, case postale,  
CH-3000 Berne 14, tél. 031 370 18 18,  
[www.sac-cas.ch](http://www.sac-cas.ch)

### Tirage

121 141 ex., tirage total attesté REMP, paraît six  
fois par an en français, en allemand et en italien,  
ISSN 1664-9508

### Rédaction

Tél. 031 370 18 85, [alpes@sac-cas.ch](mailto:alpes@sac-cas.ch),  
[www.sac-cas.ch/fr/les-alpes](http://www.sac-cas.ch/fr/les-alpes)  
Chef d'édition: Alan Schweingruber  
Réd. alémanique: Anita Bachmann  
Réd. romande: Alexandre Vermeille  
Réd. italienne: Waldo Morandi  
Traduction: Valentin Abbet

### Abonnements et prix

Non-membres: 60 fr., étranger 76 fr. (par année),  
10 fr. + frais de port, étranger 12 fr. + frais de  
port (numéros individuels)  
[www.sac-cas.ch/fr/les-alpes/abonner](http://www.sac-cas.ch/fr/les-alpes/abonner),  
tél. 031 370 18 18, [mv@sac-cas.ch](mailto:mv@sac-cas.ch)

### Publicité

Simona Manoelli, [simona.manoelli@rubmedia.ch](mailto:simona.manoelli@rubmedia.ch),  
tél. 031 380 13 26, rubmedia AG, Seftigenstr. 310,  
3084 Wabern, case postale, 3001 Berne,  
[www.rubmedia.ch](http://www.rubmedia.ch)

### Graphisme

Stämpfli Communication, [www.staempfli.com](http://www.staempfli.com)

### Mise en pages

Nathalie Blum, Stämpfli Communication,  
[www.staempfli.com](http://www.staempfli.com)

### Traitement des images

Beat Remund, Stämpfli Communication,  
[www.staempfli.com](http://www.staempfli.com)

### Impression et expédition

Vogt-Schild Druck AG, Gutenbergstr. 1,  
4552 Derendingen, tél. 058 330 11 11,  
[www.vsdruk.ch](http://www.vsdruk.ch)

### Indications générales

Les articles et photographies en lien avec la  
montagne sont les bienvenus à la rédaction,  
mais elle décline toute responsabilité les concer-  
nant. L'acceptation ou le refus des articles,  
ainsi que le moment et la forme de leur parution,  
sont de la compétence de la rédaction.

### Reproduction

Tous droits réservés. Reproduction ou création  
d'un lien sur Internet autorisée seulement  
avec l'indication de la source et l'approbation  
de la rédaction.

### Déclaration de confidentialité

A la suite de la révision complète de la loi  
fédérale sur la protection des  
données du 1<sup>er</sup> septembre 2023,  
nous avons mis à jour notre  
déclaration de confidentialité.



imprimé en  
suisse

# MIEUX ÉMETTRE, MIEUX TROUVER PIEPS PRO IPS



## PIEPS

PREMIUM ALPINE PERFORMANCE

- + Technologie IPS:  
protection contre les signaux  
d'interférence
- + Une meilleure portée et une précision  
améliorée grâce au traitement simultané  
des signaux sur les deux antennes.
- + 80 mètres de largeur de bande  
de recherche
- + Une suppression efficace  
des signaux fantômes
- + Mises à jour via Bluetooth  
et l'application PIEPS



**SEND & SEARCH LIKE A PRO**

En vente dans les magasins de sport  
spécialisés ou en ligne sur la plateforme  
[www.alpineoutfitters.ch](http://www.alpineoutfitters.ch)





## MIDI SHELL JACKET

Veste de ski de randonnée en Pertex® Shield® Revolve, 100% recyclée et exempte de PFC, avec 20 000 mm d'imperméabilité et 15 000 g/m²/24h de respirabilité. Zips d'aération pratiques et poches compatibles avec un baudrier. Le pantalon assorti, avec protèges-carres en Cordura®, permet de compléter l'ensemble.

# FREE TO KEEP GOING

[karpos.ch](http://karpos.ch)